

BALLESTEROS LE NOUVEAU MAÎTRE À AUGUSTA

C 3



MONDOU ABSENT PLUS LONGTEMPS QUE PRÉVU

C 2

SPORTS

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 14 AVRIL 1980 CAHIER C

LES EXPOS L'EMPORTENT 5-4

Premier triomphe, gros frissons

■ PHILADELPHIE — Dick Williams a joué les médecins hier après-midi au stade des Vétérans et les Expos ont enfin remporté leur première victoire de la saison, 5-4, dans une fin de match on ne peut plus spectaculaire.

C'est un coup de circuit d'Ellis Valentine, en dixième manche,

JEAN AUCOIN
(envoyé spécial de LA PRESSE)

qui a procuré ce triomphe à son équipe après que les Phillies eurent exécuté un superbe ralliement de trois points dans la manche précédente grâce à la générosité de Larry Parrish.

«Je n'ai jamais connu un match aussi extraordinaire», a déclaré Billy Almon appelé à la dernière minute à remplacer Chris Speier à l'arrêt-court. Almon a frappé quatre coups sûrs, dont un triple, et son jeu en défense a été absolument irrécusable.

«Il m'est arrivé deux fois à San Diego de frapper quatre coups sûrs dans une partie. Mais chaque fois, nous avons perdu. Aujourd'hui, je peux savourer ma contribution dans notre première victoire.»

Speier s'est réveillé avec un abcès dans la gencive inférieure hier matin. Il montrait une bouche enflée. Le dentiste des Phillies est venu le chercher au stade pour le conduire à son cabinet personnel. «Dans l'autobus nous conduisant au stade, Chris m'a dit qu'il ne jouerait peut-être pas. Alors j'ai commencé à me préparer mentalement pour cette partie, a dit Almon. C'est un grand jour pour moi.»

Un autre malade dans le camp des Expos était le lanceur partant Scott Sanderson qui souffre d'une grippe intestinale depuis samedi. Dick Williams l'a remplacé après quatre manches parce qu'il se sentait faible. Sanderson a quitté le match avec une avance de 4-1 et c'est Stan Bahnsen qui l'a remplacé.

Bahnsen a lancé avec brio jusqu'à la fin... ou presque. C'était toujours 4-1 avec deux retraits en neuvième manche. Deux coureurs sur les sentiers. Le frappeur suppléant Greg Gross frappe une flèche à Larry Parrish. La balle touche le gant pour retomber en arrière du joueur de troisième but. C'est 4-3. Woodie Fryman s'amène pour affronter Pete Rose. Avec deux prises, Rose dirige un roulant entre l'arrêt-court et le deuxième but.

McBride suit avec un simple et c'est 4-4. Il aura fallu que Elias Sosa vienne mettre fin à cette menace en retirant Garry Maddox sur trois prises.

«C'est la première fois depuis fort longtemps que je lance presque cinq manches», a dit Bahnsen. Williams et Galen Cisco m'ont demandé comment je me sentais. Je leur ai dit que tout allait bien. Même Gary Carter a dit que j'avais encore beaucoup d'étoffe sur mes tirs. C'est pourquoi le gérant a décidé de me faire lancer encore en neuvième manche. J'ai dû perdre un peu de vélocité dans mes lancers et c'est ce qui m'a placé dans une impasse. Mais nous avons gagné et c'est ce qui compte.»

Williams a pris les bonnes décisions durant toute la journée. Il a remplacé Sanderson par Rowland Office au bâton en cinquième manche et Office a répondu avec un long ballon-sacrifice. Il a aussi accordé la permission de s'élancer à Valentine en dixième manche avec un compte de trois balles et une prise. La veille, Valentine avait échoué dans une occasion semblable. Hier, il a cogné un long circuit au champ centre-gauche.

«Je savais qu'avec trois balles et une prise, j'allais obtenir une balle rapide, de dire Valentine. Alors, j'ai décidé de tenter le circuit.»

Plus tôt dans la rencontre, Valentine a utilisé les bâtons de Parrish et de Dawson puisque les siens ne sont pas encore arrivés. «Puis tout à coup, j'ai aperçu un bâton qui m'appartient dans le casier», de préciser le grand Ellis. «Ça doit être un oiseau de nuit qui me l'a apporté au stade!»

Pour ajouter encore plus de piquant à la partie, Bob Boone a frappé une longue flèche après deux retraits en dixième manche. C'est adossé contre la clôture que Jerry White a capté la balle en élevant son gant le plus haut possible.

«J'ai dû sauter quelque chose comme 15 pieds dans les airs», a dit White. Tout le monde a pouffé de rire dans le vestiaire.

André Dawson n'avait pas obtenu un seul coup sûr en neuf présences au bâton depuis le début de la saison quand il a frappé un circuit à la Greg Luzinski en cinquième manche. Il avait aussi fait compter le premier point en début de match sur un roulant à l'avant-champ.

L'atmosphère avait quelque chose de bien spécial dans le vestiaire des Expos après ce premier triomphe. Un peu par-

tout, quelqu'un criait: «Nous avons brisé la glace... ou «Nous sommes maintenant partis».

Evidemment, Tommy Hutton, président du BUS Squad, a fait l'éloge de Billy Almon. «Il a déjà pris une forte avance dans notre concours du joueur par excellence du mois», a dit Hutton.

Almon, 27 ans, avait l'air d'un petit gars de 12 ans tellement il souriait de satisfaction d'avoir été l'une des grandes vedettes de cette rencontre.

Malheureusement pour lui, le dentiste a crevé l'abcès de Speier qui reprendra son poste demain à New York.

BLOC-NOTES... Les Expos se sont rendus à New York, par autobus, immédiatement après le match d'hier. Ils tiendront un exercice cet après-midi au stade Shea... Demain, Steve Rogers lancera contre Craig Swan... Rodney Scott a obtenu cinq buts

sur balles dans la partie de samedi. Il égale ainsi un record de la ligue Nationale que détiennent plusieurs joueurs. La marque des deux ligues majeures est de six. Elle appartient à Jimmie Fox, des Red Sox de Boston de 1938...

Les Expos ont frappé 12 coups sûrs contre 11 pour les Phillies... C'est Elias Sosa qui a été crédité de la victoire pendant que Lerrin LaGrow subissait l'échec... Carter, Valentine et

Cromartie ont frappé chacun deux fois en lieu sûr chez les Expos... Bob Boone a été le meilleur des Phillies avec trois simples... Gary Carter a pris la défense de Larry Parrish concernant l'erreur de ce dernier en neuvième manche. «C'était plein de gens avec des chandails blancs dans le champ de vision de Larry», a dit Carter... Les joueurs des Expos se réunissent ce matin dans leur hôtel pour entendre les recommandations de Marvin Miller, ce grand manitou de l'association des joueurs de baseball qui menace de déclencher la grève le 22 mai prochain...

Le film du match

Première manche

EXPOS (1): LeFloore obtient un but sur balles. Il avance au deuxième sur la feinte illégale du lanceur Christenson et au troisième sur l'amorti-sacrifice de Scott. LeFloore croise le marbre sur le retrait à l'avant-champ de Dawson.

Expos: 1, Phillies: 0

Quatrième manche

PHILADELPHIE (1): Schmidt réussit un simple. Après le retrait de Luzinski, Boone frappe en lieu sûr. Schmidt vole le troisième but et compte sur le roulant de Bowa alors que les Expos ratent un double-jeu de justesse.

Expos: 1, Phillies: 1

Cinquième manche

EXPOS (3): Almon cogne un triple. Office, comme frappeur suppléant, le pousse au marbre avec un long ballon-sacrifice. LeFloore obtient un but sur balles et après le retrait de Scott, Dawson cogne un long circuit de deux points au champ gauche.

Expos: 4, Phillies: 1

Neuvième manche

PHILADELPHIE (3): Luzinski et Boone obtiennent des simples consécutifs. Bowa frappe dans un optionnel. Trillo est retiré sur un roulant. Parrish commet une erreur sur le coup de frappeur suppléant Gross et les Phillies marquent deux points. Fryman remplace Bahnsen et accorde deux simples de suite à Rose et McBride. C'est 4-4. Sosa remplace Fryman et met fin au ralliement en retirant Maddox sur trois prises.

Expos: 4, Phillies: 4

Dixième manche

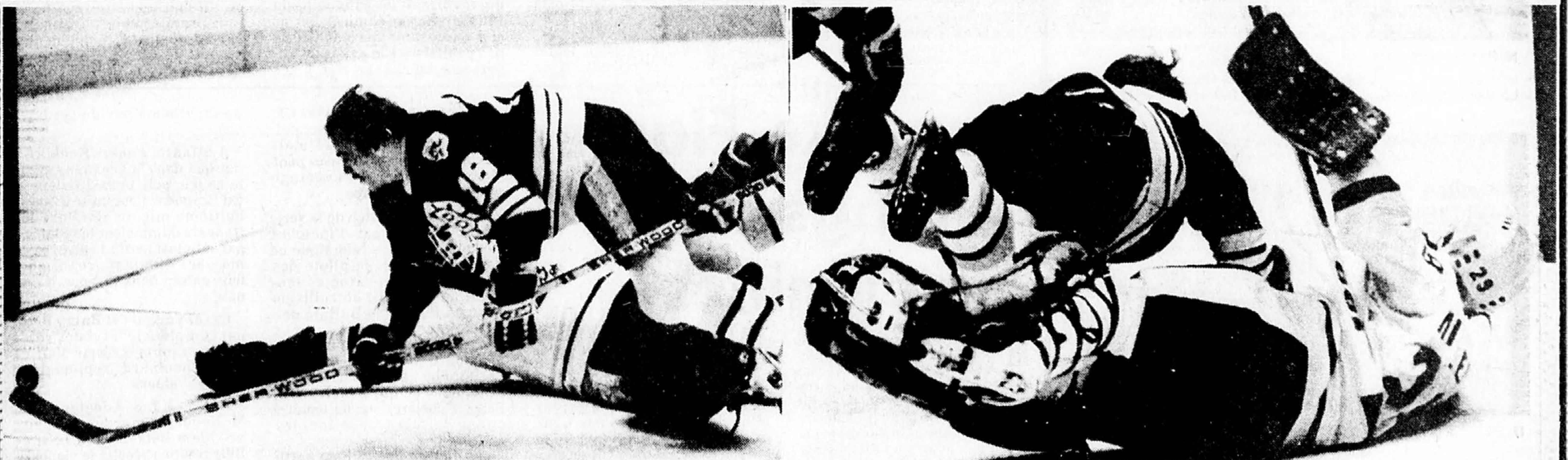
EXPOS (1): LaGrow lance maintenant pour les Phillies et est accueilli par un coup de circuit de Valentine.

Expos: 5, Phillies: 4



Malgré toute la bonne volonté de Gary Carter, Mike Schmidt a pu se faufiler jusqu'au marbre et compter. Battus 6-2 samedi, les Expos ont inscrit leur premier triomphe de la campagne hier, 5-4.

téléphoto PA



Rick Middleton, des Bruins de Boston, plonge par-dessus le gardien Greg Millen, des Pingouins de Pittsburgh, tout en logeant la rondelle dans le filet pour le deuxième but des Bruins en première période du match d'hier.

téléphotos UPI et PA

PAR UNE ÉCRASANTE VICTOIRE DE 8-3 SUR LES PINGOUINS

Les Bruins disent non aux vacances hâtives

■ PITTSBURGH (PA) — Peter McNab a marqué deux buts dans une attaque de cinq buts en première période hier soir quand les Bruins de Boston ont écrasé les Pingouins de Pittsburgh 8-3 pour ainsi égaliser les chances 2-2 dans leur série préliminaire des éliminatoires de la coupe Stanley.

Le cinquième et dernier match de la série sera présenté ce soir à Boston.

Les Bruins, qui avaient subi une défaite de 4-1 samedi, ont entrepris le match en lions,

marquant deux fois à leurs trois premiers tirs.

McNab a dévié un tir de Raymond Bourque à 5:13 et Rick Middleton a ensuite déjoué Greg Millen à 6:42.

Bourque a ensuite porté la marque 3-0 avec un puissant tir à 14:26. McNab a ensuite marqué en avantage numérique à 16:00 et Greg MacTavish a complété cette poussée à 18:09.

Les Bruins ont ajouté deux autres buts à leur fiche en deuxième. Bob Miller a marqué en désavantage numérique, puis au

milieu de l'engagement, Dwight a marqué le premier de ses deux buts du match.

En troisième, les Pingouins ont marqué trois buts en avantages numériques. Rick Kehoe, avec deux, et Ron Stackhouse en ont été les auteurs.

Le but de Stackhouse et le deuxième de Kehoe ont été enregistrés pendant une pénalité majeure à Middleton.

Foster a redonné une avance de cinq buts aux Bruins à 16:45.

Ce n'est donc que ce soir qu'on connaîtra l'adversaire du Canadien en série quart de finale.

«Le match s'est joué au cours du premier vingt», a dit le gardien Greg Millen, des Pingouins. Les cinq buts que les Bruins ont marqué dans cet engagement nous ont coulés. Nous n'étions plus dans le match.»

Les Bruins, eux étaient bien décidés à l'emporter. «Si nous avions perdu, de dire McNab, le héros du match, nous serions tombés en vacances plus tôt qu'aucun de nous ne l'avait jamais fait. Ça ne nous intéressait pas. Nous en avons parlé avant le match et nous étions prêts à tout pour triompher.»

L'effet a été dévastateur chez les Pingouins. «Nous étions tous très motivés pour ce match», racontait le défenseur Ron Stackhouse. «Et voilà qu'en l'espace de quelques minutes nous tirions de l'arrière par quatre buts.»

L'instructeur des perdants, Johnny Wilson, était aussi abattu que ses hommes: «Ce que je peux vous dire, c'est que ce fut une soirée très longue. Tout ce que vous pouvez espérer accomplir avec un déficit de cinq buts, c'est de limiter les dégâts. C'est un petit peu humiliant.»

Le robuste Terry O'Reilly, lui, prenait la défense du gardien adverse. «Il n'était pas à son mieux, c'est certain. Mais il ne pouvait tout de même pas faire le travail à lui tout seul.»

Le mot de la fin appartient à Millen et Wayne Cashman qui, dans leur vestiaire respectif, tenaient des propos presque identiques: «La série est égale, il faut oublier ce qui s'est passé jusqu'ici. Le match crucial, c'est demain (ce soir). Plus rien ne compte plus que cette dernière victoire.»

SPORTS

LE HOCKEY DE LA LIGUE NATIONALE

Les séries

(huitièmes-de-finale, trois de cinq)

HARTFORD vs CANADIEN

MARDI
Hartford 1, Canadien 6



MERCREDI
Hartford 4, Canadien 8



VENDREDI
Canadien 4, Hartford 3

L'allure de la série

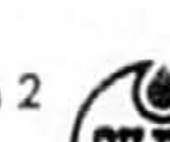
	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	3	0	0	18	8	6
Hartford	0	3	0	8	18	0

EDMONTON vs PHILADELPHIE

MARDI
Edmonton 3, Philadelphie 4



MERCREDI
Edmonton 1, Philadelphie 5



VENDREDI
Philadelphie 3, Edmonton 2

L'allure de la série

	G	P	N	BP	BC	Pts
Philadelphie	3	0	0	12	6	6
Edmonton	0	3	0	6	12	0

VANCOUVER vs BUFFALO

MARDI
Vancouver 1, Buffalo 2



MERCREDI
Vancouver 0, Buffalo 6



VENDREDI
Buffalo 4, Vancouver 5

SAMEDI
Buffalo 3, Vancouver 1

L'allure de la série

	G	P	N	BP	BC	Pts
Buffalo	3	1	0	15	7	6
Vancouver	1	3	0	7	15	2

PITTSBURGH vs BOSTON

MARDI
Pittsburgh 4, Boston 2



JEUDI
Pittsburgh 1, Boston 4



SAMEDI
Boston 1, Pittsburgh 4

DIMANCHE
Boston 8, Pittsburgh 3

LUNDI
Pittsburgh à Boston

L'allure de la série

	G	P	N	BP	BC	Pts
Boston	2	2	0	15	12	4
Pittsburgh	2	2	0	12	15	4

L. ANGELES vs NY ISLANDERS

MARDI
L. Angeles 1, NY Islanders 8



MERCREDI
L. Angeles 6, NY Islanders 3



VENDREDI
NY Islanders 4, L. Angeles 3

SAMEDI
NY Islanders 6, L. Angeles 0

L'allure de la série

	G	P	N	BP	BC	Pts
NY Islanders	3	1	0	21	10	6
Los Angeles	1	3	0	10	21	0

TORONTO vs MINNESOTA

MARDI
Toronto 3, Minnesota 6



MERCREDI
Toronto 2, Minnesota 7



VENDREDI
Minnesota 4, Toronto 3

L'allure de la série

	G	P	N	BP	BC	Pts
Minnesota	3	0	0	17	8	6
Toronto	0	3	0	8	17	0

ST. LOUIS vs CHICAGO

MARDI
St. Louis 2, Chicago 3



MERCREDI
St. Louis 1, Chicago 5



VENDREDI
Chicago 4, St. Louis 1

L'allure de la série

	G	P	N	BP	BC	Pts
Chicago	3	0	0	12	4	6
St. Louis	0	3	0	4	12	0

ATLANTA vs NY RANGERS

MARDI
Atlanta 1, NY Rangers 2



MERCREDI
Atlanta 1, NY Rangers 5



VENDREDI
NY Rangers 2, Atlanta 4

SAMEDI
NY Rangers 5, Atlanta 2

L'allure de la série

	G	P	N	BP	BC	Pts
NY Rangers	3	1	0	14	8	6
Atlanta	1	3	0	8	14	2

LE MORAL DU CANADIEN TIENT BON

De nouvelles angoisses: Lafleur et Mondou

■ C'est une bien mauvaise nouvelle qui attendait les joueurs du Canadien à leur arrivée au Forum hier midi. Guy Lafleur risque d'être encore sur le carreau pendant à peu près deux semaines, à la suite de la blessure au genou gauche qu'il s'est infligée vendredi soir lors du dernier match contre Hartford.

BERNARD BRISSET

Chose presque certaine, il ratera les deux premiers matches de la ronde quart de finale, mercredi et jeudi à Montréal.

C'est là la seule concession qu'a voulu faire le médecin de l'équipe, le Dr Douglas Kinnear qui a examiné le célèbre genou hier matin.

«En médecine, a-t-il dit, on ne sait jamais ce que deux jours peuvent faire, mais c'est fort douteux que Guy puisse jouer les deux prochaines parties.»

De plus, le Dr Kinnear a fait savoir une autre mauvaise nouvelle, cette fois au sujet de Pierre Mondou. Sa dernière blessure à l'aîne est plus grave que préalablement diagnostiquée. Il a subi une déchirure du muscle et dans son cas, on ne risque même pas un échancier. Il sera absent pour «une période indéterminée», se contente-t-on de dire. En langage de sport, ça veut dire longtemps. Et Mondou le sait.

La perte de Lafleur, il va sans dire, survient à un fort mauvais moment, alors que le Canadien est toujours privé des services de quatre de ses éléments les plus importants, soit Mondou, Guy Lapointe, Doug Risebrough et Serge Savard. Des cinq blessés, seul Savard a participé à l'exercice d'hier, mais son retour n'est pas prévu avant au moins deux autres semaines.

«Je ne sais vraiment pas pendant combien de temps je serai absent, mais ça regarde mal», a souligné un Lafleur fort déçu, au moment où il regardait ses coéquipiers s'entraîner.

Il est d'autant plus déçu que vendredi soir, il était certain que la blessure n'était pas aussi grave que celle qui l'avait tenu à l'écart du jeu pendant six matches, le 19 février dernier à Washington.

«C'est la même sensation que l'autre fois en tout cas, a-t-il précisé. Ça fait aussi mal.»

Le Dr Kinnear laisse cependant poindre une lueur d'espoir car, précise-t-il, la blessure n'est pas du tout la même que la dernière. Cette fois, les ligaments du genou n'ont pas été étirés mais seulement écrasés sous la force de l'impact. Hier, le genou

était très enflé et c'est pourquoi le médecin hésitait à émettre un verdict définitif.

Par contre, si on se fie à l'histoire des blessés du Canadien cette année, ce n'est pas de très bon augure. À part Larouche qui est revenu une semaine seulement après sa dernière blessure à l'épaule, les autres éclopés ont tous mis plus de temps à revenir au jeu que ce qu'on avait initialement annoncé.

Quand Lafleur s'est endommagé des ligaments en février, on avait prédit son retour pour le match suivant, puis pour l'autre et pour l'autre avant de finalement confirmer la nature exacte de son mal.

Au début de l'année, Gainey devait rater un match ou deux par suite d'une blessure à un pied. Il a été absent pendant un mois et demi. Même chose pour Savard. Et Denis Herron. Chez le Canadien, on n'est jamais alarmiste quand un joueur se fait blesser...

Chose certaine, Lafleur lui-même est beaucoup moins optimiste que son médecin. «C'est la même chose que l'autre fois, je le sens», a-t-il reconnu tout en précisant que le mal persistant est toujours intense.

Heureusement que pendant ce temps, Claude Ruel garde le moral sinon il deviendrait fou. S'il avait fallu que Bernard Geoffrion soit toujours en poste, paquet de nerfs comme il était, il le serait devenu!

Pendant toute la saison, malgré les blessures qui se suivaient à un rythme ahurissant, Ruel est toujours resté calme à conseiller à ses joueurs de maintenir le rythme. Hier encore, il refusait de considérer l'absence de son meilleur joueur comme une tragédie.

«On ne peut pas se permettre de baisser la tête, dit-il. On a travaillé trop fort, on est parti de trop loin pour parvenir où on est et se laisser abattre. Tous mes joueurs sont prêts et ils me l'ont encore démontré ce matin. Même Geoffrion ou Dupont ou Nilan. Ils sont prêts à sauter dans la mêlée l'un ou l'autre.»

Bien sûr, il y a eu la grande victoire de 5-1 à Philadelphie au début mars alors que six réguliers dont Lafleur étaient absents, qui pourra toujours servir d'inspiration. Mais c'est à se demander aujourd'hui si le Canadien sera en mesure de tenir le coup bien longtemps avec autant de talent en moins. Une série éliminatoire n'a rien de comparable avec un match de la saison régulière.

Après deux ou trois parties, votre adversaire connaît toutes vos faiblesses et réussit à tirer



profit des trous béants dans votre formation.

Réjean Houle en est conscient, mais il refuse de dire que le Canadien ne pourra se remettre de l'absence de Lafleur. Il ne pourra cependant perdre un autre joueur de première valeur, comme Bob Gainey ou Larry Robinson, croit-il. Ce serait mortel.

«Tant qu'on gagne, dit Houle, on ne pense pas à cela. À l'heure actuelle on se tire fort bien d'affaires malgré l'absence de gros joueurs. On s'est fait à l'absence de Risebrough, de Guy Lapointe et de Serge parce qu'on n'avait pas le droit de se laisser abattre. Par contre, si on subit une mauvaise défaite, le moral pourrait s'en ressentir. Il ne faut pas y penser!»

BLOC-NOTES: Claude Ruel, qui favorisait les Pingouins de Pittsburgh pour éliminer Boston hier soir, estime que le fait de ne pas connaître son éventuel adversaire ne change rien à ses

méthodes d'entraînement. «Mes gars ont patiné aujourd'hui de la même façon que s'ils allaient jouer leur prochain match contre les Soviétiques ou contre Philadelphie», a-t-il dit...

Serge Savard a bien fait plaisir à son ami Ruel quand il lui a dit qu'il avait assisté au dernier match du Junior de Montréal contre Sherbrooke et que le meilleur des deux équipes avait été le défenseur François James. Celui-ci a signé un contrat avec le Canadien par suite d'une recommandation de Ruel, ce dernier. «Je l'ai vu jouer une seule fois et quand j'ai vu qu'aucune équipe ne l'avait repêché, je me suis dit qu'il fallait sauter dessus», a souligné Ruel... Savard ajoute que son homonyme Denis Savard l'a beaucoup impressionné également. «Il va jouer dans la LNH, mais je me demande s'il mérite d'être repêché au tout premier rang, dit-il. Par contre, je dois dire que je n'ai pas vu les autres gros candidats.»

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

Expos 2, Philadelphie 6
Pittsburgh 7, St. Louis 2
Chicago 6, New York 3
Atlanta 4, Cincinnati 5
Los Angeles 6, Houston 5 (17 manches)
San Francisco 2, San Diego 4

DIMANCHE

Expos 5, Philadelphie 4 (10 manches)
Pittsburgh 3, St. Louis 0
Chicago 0, New York 3
Atlanta 0, Cincinnati 5
Los Angeles 2, Houston 4
San Francisco 3, San Diego 1

LUNDI

Chicago à Pittsburgh 12:35 (Reuschel 0-1) vs (Blyleven 0-1)
San Francisco à Cincinnati 20:05 (Knepper 0-1) vs (Pastore 1-0)
Atlanta à Houston 20:35 (Alexander 0-0) vs (Richard 1-0)
Los Angeles à San Diego 22:00 (Sutcliffe 0-1) vs (Jones 1-0)

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE SECTION EST

	g	p	moy.	diff.
Pittsburgh	3	1	.750	—
Philadelphie	2	1	.667	½
Chicago	2	2	.500	1
New York	2	2	.500	1
Expos	1	2	.333	1½
St. Louis	1	3	.250	2

SECTION OUEST

	g	p	moy.	diff.
Cincinnati	4	0	1.000	—
San Diego	3	1	.750	1
Houston	3	1	.750	1
Los Angeles	1	3	.250	3
San Francisco	1	3	.250	3
Atlanta	0	4	.000	4

LIGUE AMERICAINE

SAMEDI

Boston 1, Milwaukee 18
Baltimore 2, Chicago 8
Detroit 6, Kansas City 8
Minnesota 6, Oakland 0
Cleveland 2, Californie 1
Toronto 2, Seattle 3 (10 manches)
New York à Texas, remise, pluie

DIMANCHE

Boston 3, Milwaukee 1
Baltimore 2, Chicago 5
Detroit 2, Kansas City 3
New York 9, Texas 4, 2
Cleveland 3, Californie 8
Toronto 1, Seattle 5
Minnesota 1, Oakland 4

LUNDI

Milwaukee à Toronto 13:30 (Caldwell 0-0) vs (Clancy 0-0)
Detroit à Boston 14:00 (Morris 1-0) vs (Hurst 0-0)
New York à Chicago 20:30 (Griffin 0-0) vs (Burns 0-0)
Cleveland à Texas 20:35 (Waits 0-0) vs (Medich 0-0)
Minnesota à Californie 22:30 (Selton 0-0) vs (Knapp 0-0)
Seattle à Oakland 22:30 (Parrott 1-0) vs (Mintelto 0-0)

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE SECTION EST

	g	p	moy.	diff.
Milwaukee	2	1	.667	—
New York	2	2	.500	½
Boston	1	2	.333	1
Cleveland	1	2	.333	1
Toronto	1	3	.250	1½
Baltimore	1	3	.250	1½
Detroit	1	3	.250	1½

SECTION OUEST

	g	p	moy.	diff.
Chicago	3	1	.750	—
Kansas City	3	1	.750	—
Seattle	3	1	.750	—
Californie	2	1	.667	½
Texas	2	2	.500	1
Minnesota	2	2	.500	1
Oakland	2	2	.500	1

Canucks, Flames et Kings ont été éliminés

d'après PC

■ Les Sabres de Buffalo, les Rangers de New York et les Islanders de New York ont vaincu leurs adversaires des séries éliminatoires, samedi, s'accordant ainsi une période de repos jusqu'aux quarts de finale de la Ligue Nationale de hockey prévus pour mercredi.

Les Sabres ont triomphé des Canucks de Vancouver 3-1, les Rangers ont battu les Flames d'Atlanta 5-2 et les Islanders ont blanchi les Kings de Los Angeles

fut âprement disputée, les Canucks recourant traditionnellement à leur physique mais payant le prix de coûteuses punitions au profit de l'avantage numérique des Sabres.

Le troisième match de la série a été marqué par l'incident Bowman-Williams, alors que ce dernier frappait le pilote des Sabres avec son bâton au moment où il entrait en collision avec un joueur du Buffalo devant le banc des Sabres.

Williams a écopé d'une suspension d'un match même si l'arbitre ne l'a pas puni lors de l'incident, ce qui a incité Williams à déclarer qu'on tenait à ce que Buffalo avance dans les séries.

«Ils veulent que Buffalo participe à la finale. Bowman en rit. Il intimide et manipule tout le monde dans la ligue. Le système judiciaire de ce pays fait que vous êtes innocent jusqu'à preuve du contraire mais dans la ligue Nationale de hockey, cela

ne fonctionne pas de cette façon.»

À Atlanta, Anders Hedberg a marqué dans la deuxième minute de jeu, puis Dean Talafous et Ed Hospodar l'ont imité avant la huitième minute alors que les Rangers éliminaient les Flames, qui ont ainsi perdu 15 de leurs 17 matches éliminatoires depuis leur entrée dans la ligue Nationale.

Carol Vadnais et Barry Beck ont complété le total des vainqueurs tandis qu'Eric Vail et Guy Chouinard répliquaient pour les vaincus.

Enfin, à Los Angeles, Alex McKendry a marqué ses deux premiers buts dans la LNH et Billy Smith a récolté le blanchissage dans la victoire de 6-0 des Islanders.

Smith, vaincu à ses sept derniers départs, a repoussé 20 lancers, blanchissant les Kings dans les 96 dernières minutes de cette série.

Autres résultats en pages: C 7 à C 9

Les 4 engagements CHRYSLER

- La garantie de 30 jours/1600 km ou argent remis
- La première garantie de service gratuit pour l'entretien prévu.
- Le premier engagement offrant les avantages gratuits d'un club automobile incluant le service routier d'urgence.
- Une offre de \$50 pour faire une promenade d'essai, la preuve de notre confiance en l'ingénierie Chrysler.

Venez nous voir pour plus de renseignements.

<p>OMNI 1980 5 portes automatique Stock 1293 \$6,250</p>	<p>ASPEN 1980 2 portes 6 cylindres automatique Stock 1177 \$5,995</p>	<p>MIRADA 1980 2 portes Stock 1340 \$7,995</p>	<p>CORDOBA 1980 2 portes Stock 1074 \$7,995</p>	<p>CHRYSLER NEWPORT 1980 4 portes Stock 1029 \$7,895</p>	<p>DODGE ST-RÉGIS 1980 4 portes Stock 1004 \$7,450</p>
---	--	---	--	---	---

BOULEVARD
DODGE-CHRYSLER
330 OUEST, BOUL. CREMAZIE
tel. 389-7871

Pierre Larouche relations publiques

VAINQUEUR PAR QUATRE COUPS DU TOURNOI DES MAÎTRES

Ballesteros a failli tout gâcher

■ AUGUSTA, Geo. (PA) — Une possible déroute s'est transformée en test de caractère

et de courage pour Severiano Ballesteros. «Ce fut la semaine la plus diffi-



«Je ne lui connais pas de faiblesses», a dit le célèbre Jack Nicklaus à propos de Severiano Ballesteros, la future grande étoile du golf professionnel.

cile de ma carrière de golfeur», a commenté l'impétueux Espagnol hier, après avoir perdu huit de ses dix coups d'avance pour finalement se ressaisir et enlever les honneurs de la 44e édition du tournoi des Maîtres.

«J'ai le cœur solide», dit-il. «Il faut avoir le cœur solide pour supporter toute la tension que j'ai connue cette semaine.

«Mon ambition était de remporter l'Omnium (Britannique), mais je crois que ce tournoi est le plus difficile à remporter. Il y a tellement de pression.

«Peut-être suis-je plus à l'aise en Europe!»

L'actuel champion de l'Omnium Britannique semblait sur la voie d'une performance record après avoir inscrit 33, trois sous la normale, à l'aller du parcours de 7,040 verges du club Augusta pour prendre une avance de dix coups sur le peloton.

Puis il commit un bogey au 10e trou mais ne s'en soucia point.

L'inquiétude se mit à le gagner au 12e trou, une traîtresse normale trois protégée par un lac, qui goba son coup de départ. Il dut laisser tomber une autre balle et eût besoin de deux roulés pour l'empocher. Il s'agissait donc d'un double bogey et d'une avance de cinq coups seulement puisque son partenaire de jeu, l'Australien Jack Newton, venait de récolter un deuxième birdie d'affilée.

La situation se corsa davantage. Il arriva au 13e trou, normale cinq où il avait réussi un birdie à chacune des trois premières journées, et logea une autre balle dans l'eau, ratant finalement un roulé de dix pieds qui lui aurait valu une normale.

Newton avait, pour sa part, réussi un autre birdie et plus loin sur le parcours, Gibby Gilbert se trouvait à deux coups de la tête avec deux trous à jouer.

Severiano a raconté qu'il s'était alors mis à se parler.

«Tu es tellement stupide. Que fais-tu là?»

«Tu étais dans une position confortable.

«Te voilà maintenant dans le trouble. Tu vas perdre le tournoi.»

Il réussit une normale au 14e trou et scella l'issue de la compétition en recourant à deux roulés pour couvrir une distance de 20 pieds et récolter un birdie au 15e trou, normale cinq de 520 verges.

Ballesteros inscrivit la normale jusqu'à la fin, signant un décompte égal à la normale 72 qui lui assurait un total de 275, 13 sous la normale pour 72 trous et quatre de mieux que Newton, auteur d'un dernier parcours de 68 pour 279, et Gilbert, qui a joué 67 pour 279.

Le plus jeune de l'histoire

Cette victoire de l'espagnol, qui a célébré son 23e anniversaire de naissance mercredi, en a fait le plus jeune vainqueur de l'histoire du tournoi des Maîtres (près de trois mois de moins que Nicklaus n'en avait quand il remporta la première de ses cinq victoires dans ce tournoi) et seulement le deuxième étranger (après le Sud-Africain Gary Player) à vaincre la coalition américaine sur son propre terrain.

Cette victoire lui valait aussi une bourse de \$55,000 et un 24e titre à son palmarès.

Elle couronnait enfin une semaine où Ballesteros a survécu à d'erratiques coups de départ, se retrouvant souvent parmi les pins longeant les allées.

L'ancien champion de l'Omnium Américain, Hubert Green, a terminé avec une ronde de 67 pour se retrouver seul à 280 et l'Australien David Graham a remis une dernière carte de 70 pour un total de 281.

Six autres joueurs, dont Player, triple champion de ce tournoi, sont ex-aequo à 283. Outre Player, qui a joué une dernière ronde de 70, on retrouve l'ancien champion de l'Omnium Américain, Jerry Pate

u(67), Ben Crenshaw, Tom Kite Larry Nelson (69 chacun), et Ed Fiori, qui a glissé à 73 après avoir maintenu la deuxième position pendant trois rondes, Tom Watson a, quant à lui, présenté un total de 284.

Un des plus intéressants duos de cette dernière journée réunissait Nicklaus et Arnold Palmer. Une foule de 8,000 spectateurs a suivi ces deux grands du golf et a vu Palmer, quadruple champion de ce tournoi et de dix ans l'aîné de Nicklaus, devancer l'Ours Blond par quatre coups avec une ronde de 69. Au total, Palmer présentait un dossier de 288, contre 291 pour Nicklaus.



Après avoir connu de nombreuses difficultés au milieu du parcours, Severiano Ballesteros peut célébrer sa première grande victoire américaine, la plus grande, le Tournoi des Maîtres.

« Le meilleur jeune »

—Nicklaus

■ AUGUSTA (AFP) — L'Espagnol Severiano Ballesteros, vainqueur hier à Augusta du 44ème tournoi des maîtres du golf, a commencé à jouer à l'âge de neuf ans. «Il a toujours un bâton avec lui, raconte d'ailleurs l'un de ses trois frères aînés, Manuel. Sans son bâton, il se sent comme un homme sans jambes... le golf est sa vie».

Ballesteros, qui vit près de Santander (Espagne), aurait bien voulu passer professionnel dès sa quinzième année. Il se révéla en 1976 (à 19 ans) en terminant 2ème, à égalité avec Nicklaus, de l'Omnium britannique, derrière Johnny Miller.

Ce fut le début d'une carrière déjà remarquable: il a inscrit en effet 24 tournois mondiaux à son palmarès. Entre autres l'Omnium britannique, celui des Pays-Bas, celui du Japon (deux fois), celui du Greater Greenboro.

Il était cependant à la recherche d'un premier grand succès aux Etats-Unis. Il compte maintenant participer à l'omnium des Etats-Unis et à la Série Mondiale.

«Il est, de loin, le meilleur jeune, dit de lui Jack Nicklaus, orfèvre en la matière. Il gagnera de nombreux tournois. Je ne lui connais pas de faiblesses».

DES EXPOS HORRIBLES PERDENT 6-2 SAMEDI

« Hé! Le camp d'entraînement est terminé »

■ PHILADELPHIE — Vous saviez que les Expos avaient très mal joué lors de leur match inaugural de vendre-

di. Eh bien! on n'avait encore rien vu. Samedi, ce fut épouvantable.

Cette fois, ils ont baissé pavil-

lon 6-2 devant les Phillies et si vous ne voyez qu'une seule erreur indiquée dans le sommaire officiel de la rencontre, c'est que

JEAN AUCOIN

envoyé spécial de LA PRESSE

les nombreuses statistiques du baseball vous cachent beaucoup de détails.

Dans le hall du plus mauvais des Holiday Inn en Amérique, le président des Expos, John McHale, en a dit beaucoup plus long en peu de mots quand il a croisé Warren Cromartie:

«Hé! Cro. Le camp d'entraînement est terminé.»

Ça signifiait exactement le genre de partie que venaient de disputer les Expos. Remarquez toutefois que Cromartie n'a pas commis d'erreur même s'il a été retiré quatre fois sur quatre à l'attaque.

Allons-y donc pour les jeux bizarres de cette équipe qui n'a pas encore vraiment terminé son camp d'entraînement. En première manche, Rodney Scott est au premier but et Ron LeFlore au troisième. André Dawson frappe un roulé à l'arrêt-court qui relaie au premier coussin pendant que LeFlore croise le marbre. Mais ups! Scott ne s'arrête pas au deuxième. Il poursuit sa course et il va sans dire qu'il est retiré au troisième.

Personne n'a rien compris, mais Dick Williams a dit que

c'est de l'agressivité «et que je n'ai rien contre un joueur agressif».

A un certain moment dans le match, Pete Rose a frappé un faible ballon au champ centre-droit. Dawson et Valentine sont venus en collision mais, heureusement, Dawson a été capable de conserver la balle dans son gant.

Une manche plus tôt, Rowland Office a tenté un vol au sol contre Rose. Il a évidemment manqué son coup et Rose a été crédité d'un double pour permettre à Manny Trillo de marquer un point.

Office avait remplacé Ron LeFlore après la cinquième manche. LeFlore n'a pas joué longtemps, mais il s'est arrangé pour obtenir trois coups sûrs en autant d'essais. Pour le reste, LeFlore a été absolument terrible. Il a été retiré dans une tentative de vol de but et a exécuté deux mauvais jeux au champ gauche. Après son troisième coup sûr, il souffrait de crampes aux deux mollets et c'est Office qui l'a remplacé.

Croyez-le ou non, les Expos n'ont marqué que deux points même s'ils ont obtenu sept coups sûrs (dont un triple et un double) et pas moins de 10 buts sur balles, gracieusement de Dick Ruthven, Ron Reed et Tug McGraw.

«Ne vous inquiétez pas à mon sujet», a suggéré LeFlore. «J'apprends à jouer à une nou-

velle position et sur du gazon synthétique. Je retire des leçons de ces erreurs. Et aussi bien les commettre en avril qu'en août ou en septembre.»

La cerise sur le gâteau maintenant: l'arbitre Jerry Dale ne sait pas compter jusqu'à quatre! Quand Rowland Office a frappé à la place de Bill Lee en cinquième manche, il s'est mis à marcher vers le premier but après avoir compté quatre balles. Il a été rappelé par Dale qui n'en avait compté que trois. Office a discuté. Dick Williams itou.

Dale, tout confus, est allé voir son confrère Paul Runge au

premier but. Runge n'avait rien calculé. Ce n'est pas son job. Dale a alors téléphoné dans la Galerie de la presse. Le marqueur officiel ne compte pas non plus les balles et les prises. Ce n'est pas son job. Il a toutefois suggéré à Dale de composer le numéro 275 pour parler à l'opérateur du tableau électronique qui, lui, enregistre chaque tir.

Dale ne s'est pas donné cette peine-là et a décidé tout à coup que Office avait bel et bien reçu quatre balles.

Il faut dire que les arbitres ont raté une bonne partie du camp d'entraînement eux itou.

Le film du match

Première manche

EXPOS (1): LeFlore frappe un triple. Scott reçoit un but sur balles et sur le retrait de Dawson, LeFlore croise le marbre.

Expos: 1, Phillies: 0

PHILADELPHIE (1): McBride obtient un double et il compte sur un autre double de Maddox.

Expos: 1, Phillies: 1

Troisième manche

PHILADELPHIE (2): Après deux retraits, Maddox cogne un coup de circuit. Schmidt frappe un double et est poussé au marbre par le simple de Luzinski.

Expos: 1, Phillies: 3

Quatrième manche

PHILADELPHIE (1): Lee accorde deux triples consécutifs à Bowa et Trillo.

Expos: 1, Phillies: 4

Sixième manche

PHILADELPHIE (1): Trillo réussit un simple, se rend au deuxième sur le sacrifice de Ruthven et marque sur le double de Rose.

Expos: 1, Phillies: 5

Septième manche

PHILADELPHIE (1): Maddox frappe en lieu sûr et est retiré sur l'optionnel de Schmidt. Ce dernier atteint le deuxième but après le retrait de Luzinski et compte sur le simple de Boone.

Expos: 1, Phillies: 6

Huitième manche

EXPOS (1): Scott et Dawson reçoivent des buts sur balles et avancent d'un but sur le retrait de Valentine. Scott compte sur le ballon-sacrifice de Parrish.

Expos: 2, Phillies: 6

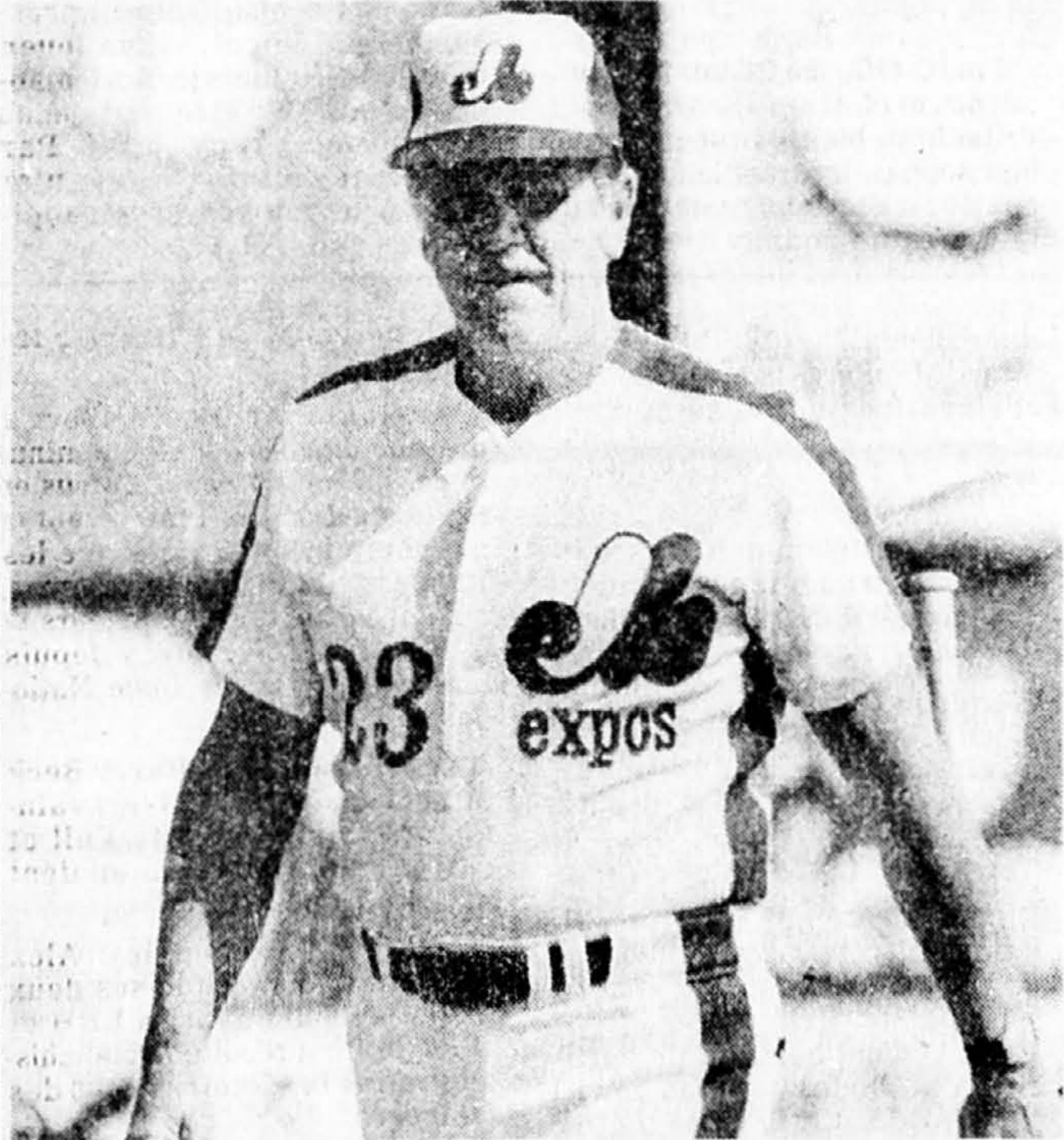


photo Robert Nadon, LA PRESSE

Dick Williams a vu les siens exécuter des jeux bizarres, samedi.

LE SALON DU CHOIX

FIESTA — PINTO — MUSTANG — FAIRMONT — GRANADA — T-BIRD — LTD — CAMIONS FORD — LIVRAISON IMMÉDIATE

Rejean Houle
Relations Publiques

Larry Robinson
Relations Publiques

1980 PINTO Stock 80-1544
Flambant neuve transmission automatique.
Prix Le Salon \$5318

1980 MUSTANG 2 portes #80-1209
Transmission automatique console pneus flancs blancs.
Prix Le Salon \$6385

LE SALON FORD
1150, boul. Laurentien, St-Laurent — 332-3850
(ouvert du lundi au vendredi) 9h a.m. à 22h

SPORTS

Les Pirates et les Reds au grand galop

d'après PA

■ Jim Rooker a accordé cinq coups sûrs en six manches et un tiers et a frappé le septième circuit de sa carrière, hier alors que les Pirates de Pittsburgh remportaient une troisième victoire consécutive dans la ligue Nationale de baseball en battant les Cardinals de St. Louis 3-0.

Le circuit de Rooker, un coup en flèche par-dessus la clôture du champ gauche alors que Phil Garner se trouvait sur les sentiers, est survenu à la septième manche. Plus tard dans la même reprise, Ken Reitz et Ken Oberkell du St. Louis obtenaient respectivement un simple et un double pour chasser Rooker du monticule. Enrique Romo étouffait ensuite cette menace des Cardinals.

Grant Jackson, venu en relève de Romo à la neuvième manche, a été crédité d'une victoire préservée.

Par ailleurs, à Cincinnati, la recrue Charlie Liebrandt a lancé un match de cinq coups sûrs à ses débuts dans les majeures

pour permettre aux Reds de vaincre les Braves d'Atlanta 5-0.

Le gaucher de 23 ans a retiré cinq frappeurs sur des prises et accordé trois buts sur balles. Son vis-à-vis, Phil Niekro, a concédé les cinq points des Reds, dont un sur un circuit en solo de Johnny Bench, en cinq manches et un tiers de travail, portant ainsi sa fiche à 0-2.

Les Reds, champions en titre de la division Ouest, ont donc balayé cette série de quatre rencontres avec Atlanta.

Pendant ce temps à New York, Pete Falcone et Neil Allen limitaient leurs adversaires à cinq coups sûrs et Joel Youngblood produisait deux points pour aider les Mets à triompher des Cubs de Chicago 5-0.

Falcone, 1-0, n'avait accordé que deux coups sûrs quand il s'est étiré un muscle de la cuisse en courant sur les sentiers à la sixième manche et a dû céder sa place dans la formation à Allen. Ce dernier a lancé les trois dernières manches pour mériter une victoire préservée, sa deuxième de la saison.

Puis à Houston, Ken Forsch a

espacé sept coups sûrs en sept manches et deux tiers et a produit deux points à l'aide d'un simple à la deuxième manche pour mener les Astros à un gain de 4-2 sur les Dodgers de Los Angeles.

Forsch, qui avait lancé un match sans point ni coup sûr contre Atlanta à son premier départ de la saison 1979, a retiré quatre frappeurs sur des prises et concédé deux buts sur balles alors que les Astros récoltaient une troisième victoire en quatre matches contre les Dodgers.

Enfin, à San Diego, Dave Winfield a échappé un long ballon au champ droit, une erreur qui devait permettre le point victorieux, et Vida Blue a bien espacé quatre coups sûrs en sept manches alors que les Giants de San Francisco méritaient leur première victoire de la saison en battant les Padres 3-1.

Blue, qui tente de retrouver sa forme d'antan après une saison de 14 victoires et 14 défaites l'an passé, n'a pas accordé plus que des simples aux Padres, dont il triomphait d'ailleurs pour la sixième fois.

Triomphe facile d'Alcott

■ Raleigh, Caroline du Nord (AP) — Amy Alcott a bravé une pluie torrentielle et a tourné une troisième ronde consécutive sous la normale hier pour remporter une victoire facile par la marge de quatre coups au tournoi de Raleigh du circuit de la LPGA.

Alcott, qui avait remporté cette épreuve l'an dernier également, avait entrepris la dernière journée avec une avance d'un

coup sur Donna Caponi Young et la Canadienne Sandra Post.

Elle a augmenté cette avance à trois coups après neuf trous et a par la suite distancé toutes ses poursuivantes.

Alcott a terminé avec un compte de 69 et une fiche globale de 206, au club North Ridge, long de 6,142 verges.

Young a présenté une fiche de

72, la normale pour, terminer au deuxième rang à 210.

Post, qui est originaire d'Oakville en Ontario, n'a pu faire mieux que 74 hier et a pris le quatrième rang à 212.

Par ailleurs à attiesburg, dans le Mississippi, Roger Maltbie a été déclaré vainqueur du tournoi Magnolia, épreuve satellite du circuit de la PGA réservée à ceux qui ne participaient pas au tournoi des Maîtres.



C'est par la voie des airs que Rod Carew, des Angels de la Californie, a tenté de marquer sur ce jeu. Malgré tous ses efforts il n'a pu éviter d'être touché par le receveur Ron Hassey, des Indiens de Cleveland.

téléphoto PA

LA CLASSIQUE DE LANAUDIÈRE

Revoici Guy Racine, mes amis!

■ A Repentigny, comme partout ailleurs au Québec on commence à savoir ce que jogging veut dire.

JO MALLEJAC
collaboration spéciale

Remarquez que le fait de voir quelque 1,000 fanatiques déambuler à toute allure sous vos fenêtres, vous inciterait vous le premier à vous pointer le nez dehors pour évaluer d'un peu plus près ce déploiement insolite de vigueur.

Il faut reconnaître que les fanatiques en question n'avaient jamais été aussi nombreux à ce rendez-vous pour cette classique de Lanaudière, la quatrième du nom. Par ailleurs l'idée d'emprunter les grandes artères municipales s'est aussi avérée des plus efficaces, si l'on en juge par l'affluence des badauds aux

points stratégiques, en dehors de l'aire de départ et d'arrivée sur le stationnement de la polyvalente Jean-Baptiste Meilleur où il y avait facilement entre 1,800 et 2,000 personnes.

Pouvait-on trouver un meilleur gadget pour inciter la population à se joindre au mouvement?

Certainement pas!

Encore une fois la sueur a pris le dessus sur la salive.

Repentigny ce n'est pas Palm Beach en juillet; il s'en faut même de beaucoup. Mais en dépit d'un vent glacial fort gênant par endroit et sous un ciel gris menaçant, toutes et tous ont finalement apprécié ce bain de foule assez inhabituel en ces lieux, compte tenu de sa dimension.

Même Claude Ferragne se convertit au jogging! Est-ce

pour cela qu'il trouve le moyen d'être meilleur qu'il ne le fut jamais, je ne saurais trop l'affirmer. Mais lui aussi a donné la priorité à la transpiration en montrant l'exemple au beau milieu du peloton des «célestes».

Peu après dans les cinq kilomètres des joggers, Manuel Faria, (un vrai nom de toréador), démarrait en trombe comme s'il avait eu une armée de taureaux à ses trousses! Il s'essouffait plus vite que ces nobles bêtes ne le font d'ordinaire. Après l'avoir laissé gaspiller ses forces face au vent sur Ibergville, les matadors Benoit Saurette et Marcel Lauzière lui portaient l'estocade sur le boulevard Industriel, et à un kilomètre de l'arrivée. Benoit oeil clair et jarret fringant exécutait son compagnon de fuite pour s'adjuger la cocarde en 16 minutes 32,4 secondes. Lauzière terminant à 20 secondes, François Aubé à une minute 08 et Manuel Faria, que son envol sui-

vide n'avait pas tout à fait terrassé, à près de deux minutes. Derrière eux 162 autres coureurs parvenaient au but, la jeune Anne Leboeuf s'affirmant le numéro un féminin en 20 minutes 10 secondes.

Après avoir assisté au départ des handicapés, libérés deux minutes avant eux, (afin qu'aucune bousculade ne survienne autour des chaises roulantes), les quelque 850 à 900 participants des 10 et 20 kilomètres plongent de suite dans l'ambiance grâce à sa majesté Alain Bordeleau, de l'équipe du Canada de cross; à Manuel Faria, plus calculateur dans son genre le Alain!

Car il savait que les participants du 20 kilomètres hésiteraient à lui emboîter le pas sachant qu'il ne faisait que le 10 kilomètres lui!

En dépit d'une erreur d'aiguillage dont il faillit être la victime

(carrefour Brien-L'Assomption) notre Bordeleau plus sûr de lui que jamais, n'allait pas être inquiété par ses poursuivants, y compris le champion du Québec 79 de cross, Christian Côté (Magog) lequel fit pourtant donner le maximum à ses gambettes. En vain puisqu'il termina 23 secondes, à l'issue des 10 kilomètres, réduits à 8,400 kilomètres, suite à une nouvelle erreur d'aiguillage, réelle celle-là au croisement Assomption-Valmont. A noter l'excellente 42e place sur 373 finissants, de Lise Bouchard, élève comme Bordeleau du discret mais efficace Benoit Leduc.

Pendant ce temps-là Mainguy, de Québec, bientôt rejoint par Guy Racine, le «gonfleur d'hélices» de Bagotville avait pris la clé des champs dans le 20 kilomètres. On crut un instant que l'énergique Richard allait se joindre à eux.

Mais Mainguy, par une petite accélération sournoise au 12e

kilomètre lui fit perdre tout espoir.

Restait Guy Racine, un Racine-économiste de ses moindres gestes... jusqu'au 19e kilomètre toutefois, ou peu après il plaça un démarrage très sec qui le porta au commandement en dépit d'une réaction désespérée de son rival. Au fil d'arrivée atteint en une heure 5 minutes 45 secondes, temps excellent, par Racine, Mainguy était à 5 secondes, Richard à 51 et le toujours Jahour à 1,47 minutes. Lépine souffrant de l'intestin avait abandonné au 16e kilomètre.

Un coup de chapeau à André Viger, première chaise roulante à la 40e place pour 476 classés en une heure 16 minutes 19 secondes et à Hélène Rochefort, 54e en une heure 17 minutes 59 secondes un temps vraiment très prometteur pour ses futurs marathons. Il se pourrait que nous retrouvions cette année la grande Hélène de 1978.

EN BREF

Sur les pentes

■ Le Suédois Ingemar Stenmark a commencé la saison de ski alpin 1980-81 comme il avait terminé la précédente, c'est-à-dire par une victoire. Le double champion olympique de slalom et de géant a, en effet, remporté le slalom géant international de Tarnaby, en Suède, avec plus de trois secondes d'avance sur son plus proche rival...

Un peu plus loin, à Kiruna, la Canadienne Shirley Firth, de Banff, prenait la cinquième place dans les épreuves de cinq et dix kilomètres d'un concours international de ski de randonnée... Puis, dans un concours de vitesse à Salen, toujours en Suède, Benny Lindberg dominait avec une performance de 156,523 kilomètres-heure alors que deux Canadiens, Bob Miller et Terry Watts, de la Colombie-Britannique, terminaient troisième et quatrième respectivement...

Sur la glace

L'équipe nationale de la Finlande a surmonté un déficit de deux buts pour vaincre le Canada 8-2, hier, dans un match de hockey international préparatoire au tournoi de la coupe de la Suède disputé à Gothenburg du 18 au 24 avril. L'instructeur de

l'équipe canadienne, Tom Watt, a attribué cette défaite au manque d'entraînement de ses joueurs qui n'avaient disputé aucun match depuis les Jeux olympiques de Lake Placid... Le centre de 24 ans Lars Molin, membre de l'équipe nationale de la Suède et considéré comme un joueur des plus prometteurs, a accepté de se joindre aux Canucks de Vancouver la saison prochaine...

Dans l'arène

Aaron Pryor, sixième aspirant à la couronne mondiale des légers (version WBC) a triomphé de Leonidas Asprilla par K.-O. technique au 10e round, hier, signant ainsi une 23e victoire en autant de combats chez les professionnels. Plus tôt dans le même programme, présenté à Kansas City, Tony Chiaverini a profité notamment de solides gauches au septième assaut pour arracher une décision unanime contre Rafael Rodriguez dans un duel de moyens... Pendant ce temps à Teagu, le boxeur Sud-Coréen Park Chan-Hee conservait son titre mondial des poids mouches (version WBC) en battant le Mexicain Salvador Sanchez qui avait conservé son titre de champion des poids plumes (version WBC) en battant aux points l'Américain Ruben Castillo...

En piste

La Montréalaise Francine Gendron a terminé deuxième du 1,500 mètres, avec un temps de quatre minutes 22,6 secondes, lors des relais Dogwood disputés samedi à Knoxville, dans le Tennessee. La Torontoise Angela Taylor a, pour sa part, remporté le 400 mètres en un temps de 53,87 secondes tandis que sa concitoyenne Brigitte Reid triomphait au saut en hauteur avec un bond de 1,77 mètre... D'autre part à San Andres, en Colombie, le Finlandais Lasse Viren, quadruple champion olympique à Munich et à Montréal, a remporté le sixième marathon des Caraïbes, couru sur... 14 km 400, avec un temps de 42 minutes 16 secondes...

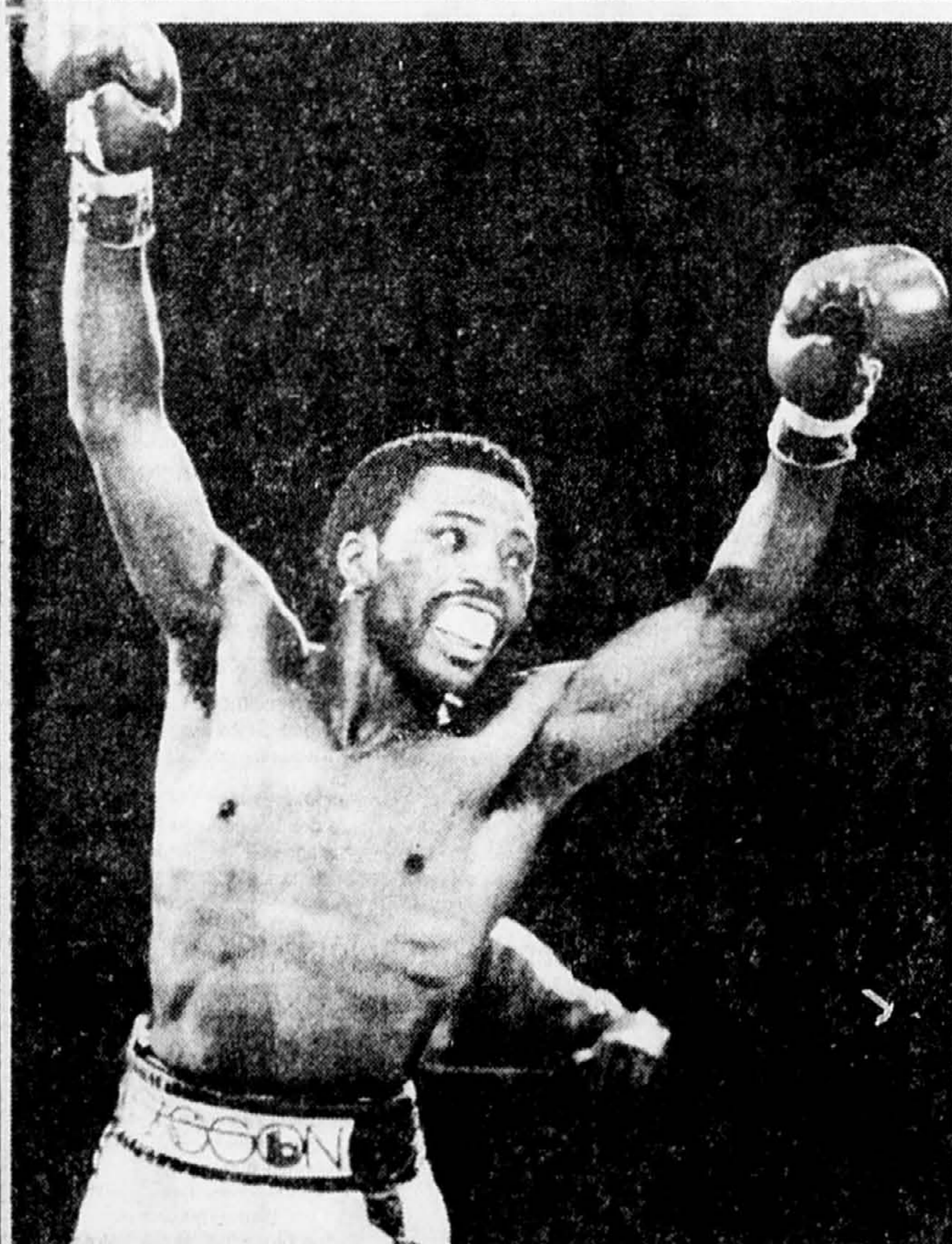
Sur roues

L'Américain David Pearson a gagné les 500 milles de Rebel, épreuve arrêtée au 189e des 258 tours à cause d'un orage. Pearson a conservé une vitesse moyenne de 250 km/h 800 sur Chevrolet. Dix-huit des 20 premières voitures classées sont d'ailleurs des Chevrolet... Par ailleurs, en Californie, Johnny Rutherford a facilement remporté l'épreuve Twin 200, conservant une vitesse moyenne de 260,792 km/h pour devancer Tom Sneva d'un tour... Et à

Imola, en Italie, le Vénézuélien Johnny Cecotto, sur Yamaha, a remporté les 200 milles d'Imola en s'adjugeant la deuxième manche de l'épreuve réservée aux 500-750 cc à la moyenne de 155,527 km/h...

Un peu partout

La région de Richelieu, grâce à la performance de ses équipes féminine et masculine, a enlevé pour la troisième année d'affilée le championnat scolaire provincial de volley-ball... La finale masculine du championnat provincial ouvert de basketball s'est par ailleurs terminée par une dramatique victoire de 84-82 des Vikings de Trois-Rivières sur les Vikings de Maisonneuve tandis que la finale féminine se soldait par un gain de 71-52 de l'université du Québec à Chicoutimi sur le Vert et Or de l'université Sherbrooke... Les formations de Ste-Foy A, chez les dames, et CAMO, chez les hommes, ont, pour leur part, conservé leur suprématie au championnat sénior de water-polo... L'équipe de Léo Rathier, du réseau de télévision de Radio-Canada à Ottawa, a gagné le 12e championnat annuel de curling des médias disputé à Gatineau. L'équipe de Radio-Canada de Matane et la formation de Ottawa Citizen l'ont emporté dans les classes B et C respectivement...



téléphoto UPI

Aaron Pryor, sixième aspirant à la couronne des légers, (version WBC) lève les bras après avoir triomphé de Leonidas Asprilla.

SPORTS

LES ROYALS EN GRANDE FINALE

Daoust menotte Carbonneau... bingo!

CORNWALL — «Dan Daoust a complètement menotté Guy Carbonneau et

la quatrième victoire des siens contre les Saguenéens de Chicoutimi.

Robert BOUSQUET

C'est une des clefs importantes de notre victoire dans cette série», racontait l'entraîneur Doug Carpenter des Royals de Cornwall au terme de

Devant 3,991 spectateur délirants au Centre Civique, les Royals ont inscrit une convaincante victoire de 7-3 sur les Saguenéens. Une solide exhibition d'échec-avant, de replis défensifs et de patinage. Les Saguenéens ont été complètement

déclassés au chapitre des tirs, 44 contre 18. Grâce à cette victoire, les Royals accèdent donc à la série finale contre les Castors de Sherbrooke, laquelle se mettra en branle vendredi prochain dans la Capitale de l'Estrie.

Peut-on prétendre que les deux meilleures formations de la ligue Majeure se retrouvent en série finale? Après de longs moments d'hésitation, Carpenter a finalement répondu par l'affirmative avant d'analyser le travail de tous ses équipiers.

«Je retiens principalement la contribution défensive au cours de tous les matchs. Daoust a tout simplement été extraordinaire en compagnie de Willard et Crépeau car ils

étaient opposés à Carbonneau, Hamel et Gagné. Dan a connu une seule défaillance lors du premier match à Chicoutimi alors que Carbonneau avait participé à sept buts. Quant à la tenue offensive de l'équipe, cela m'a effrayé quelque peu car nous rationnons beaucoup trop d'occasions. Et vous savez comment le vent peut tourner de

bord rapidement en séries éliminatoires surtout contre une formation de la classe des Saguenéens.»

Carpenter s'est également longuement attardé sur les performances éblouissantes du trio de Dale Hawerchuk, Mike Corrigan et Mark Crawford.

«Corrigan a finalement explosé avec trois buts, Mark Crawford (un but) a travaillé avec fougue et n'a jamais abandonné la lutte pour la possession du disque. Quant à Hawerchuk (cinq passes), que dire de plus sur ce jeune qui vient tout juste de fêter ses 17 ans. C'est un véritable ballet sur patins.»

Tout au long de cette série, cette unité offensive a été opposée à celle d'Alain Lemieux et le trio des Royals a constamment déclassé l'adversaire.

«Effectivement, confirmait l'entraîneur Orval Tessier des Saguenéens. Offensivement, la ligne de ce jeune a causé des ravages importants au cours de ces cinq matches. Dans l'ensemble, il faut rendre crédit aux Royals car ils ont mieux joué que nous et ils l'ont emporté pour cette raison. Je n'ai aucune critique à formuler à mes équipiers car nous avons atteint ou dépassé tous les objectifs que nous nous étions fixés avant le début de la saison. Une saison extrêmement positive qui se termine de façon abrupte.»

Qu'est-ce que la boule de cristal révèle dans le cas de l'en-

traîneur Orval Tessier?

«Tout d'abord qu'il me reste une autre année à écouler à mon contrat avec les Saguenéens. Autant au niveau des joueurs qu'à celui de l'administration, les objectifs ont tous été atteints. Au cours de la semaine qui vient, nous nous réunirons et nous tracerons le bilan de la saison passée. Je pourrais alors formuler des commentaires. Je peux simplement dire maintenant que j'ai été traité royalement par la direction de l'équipe et qu'elle ne s'est jamais ingérée dans mon travail. L'organisation des Saguenéens en est une de classe.»

Pendant que leur entraîneur répondait péniblement aux interrogations des journalistes, les joueurs étaient inconsolables.

Les vétérans Guy Carbonneau et Gilles Hamel, entre autres, avaient peine à retenir leurs larmes. C'était un stage junior qui se terminait sur une note amère.

Les Sags ont bien entrepris le match en inscrivant le premier but pour la première fois de la série. Malheureusement, Mike Corrigan a marqué en infériorité numérique. Les Sags ont de nouveaux marqué grâce à un lancer de punition. Avec une égalité après 20 minutes de jeu, les Royals ont démontré beaucoup plus d'agressivité et ils ont ajouté deux buts en période médiane avant de compléter la marque en période finale.

«Je n'ai commencé

à respirer qu'avec une avance de 6-2, avouait Carpenter. Encore là, les Sags ont rapidement rattrapé avec leur troisième et ils ont joué avec un abandon incroyable jusqu'à notre septième but.»

Arniel et Savard ont marqué les autres buts des Royals tandis que Hamel, Lemieux et Girard répliquaient pour les perdants. Les Saguenéens n'ont pas manifesté la même agressivité que lors de la première série contre Trois-Rivières mais ils se sont brillamment défendus.

Bloc-Notes: Le défenseur **Benoît Préfontaine** et le centre **Denis Dazé** ont été retirés de la formation des Saguenéens hier soir. Luc Tétrault et Steve Ville-neuve les ont remplacés... En consultant les statistiques des Royals depuis le début de cette série, il apparaît clairement que le trio de **Dale Hawerchuk** (5-7), **Mark Crawford** (3-7) et **Mike Corrigan** (3-7) a causé le plus de dommages aux Saguenéens. Ils ont marqué 11 des 23 buts de leur équipe... Les Royals se sont impatientés dans le cas de **Mike Rainville** et de l'ailier **John MacMillan**. Ces deux joueurs évoluent présentement avec les Pats de Regina de la ligue Mineure de l'Ouest et ils se débrouilleraient très bien... Plusieurs membres des Castors de Sherbrooke assistaient à cette rencontre, question d'évaluer leurs adversaires futurs.



De la grande visite

Irina Rodnina et Alexander Zaitsev, gagnants de la médaille d'or de patinage artistique en couple aux Jeux olympiques de Lake Placid, sont venus donner un spectacle au Cap en fin de semaine. Le club de

patinage Cendrillon réalise ainsi un grand rêve d'autant plus que Natalia Linichuk et Gennadi Karponov, eux aussi médaillés d'or à Lake Placid, étaient également du programme.

Bjorn Borg battu deux fois

MEXICO (AFP) — Bjorn Borg a été battu deux fois dans un tournoi-exhibition qui s'est disputé samedi et hier à Mexico entre quatre tennismen.

Le premier jour il s'est incliné par 6-4, 4-6, 7-5 devant l'italien Adriano Panatta, tandis que le Mexicain Raul Ramirez s'imposait devant l'Américain Vitas Gerulaitis 7-5, 6-2.

Hier, pour la troisième place, le Sué-

dois a été battu par Gerulaitis 7-5, 5-7, 6-4, Panatta enlevant la finale aux dépens de Ramirez par 6-4, 7-6.

Cette double défaite n'a pas terni le prestige de Borg aux yeux du public mexicain qui a applaudi la variété, la beauté et la puissance de son jeu.

Par ailleurs à Tokyo, l'Américain Jimmy Connors a vaincu son compatriote John McEnroe par

7-5 et 6-3 en finale d'un tournoi de tennis invitation doté de \$250,000 de prix.

a tout de même empoché \$30,000.

Pendant ce temps, le Tchecoslovaque Ivan Lendl remportait le tournoi de tennis de Houston en battant en finale l'Américain Eddie Dibbs 6-1, 6-3.

ricaine Tracy Austin a ajouté un nouveau trophée à son palmarès en remportant le tournoi de Hilton Head.

Agé de 20 ans, Lendl remporte ainsi son premier grand tournoi professionnel. Le tournoi de Houston est doté de \$175,000 de prix.

Toutefois, comme la veille en demi-finale (face à l'Argentine Ivanna Madruga), elle éprouva quelques difficultés au début de la finale avant de vaincre la Tchecoslovaque Regina Marsikova, victorieuse du premier set, par 4-6, 6-1 et 6-0.

CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE
DR JACQUES TARDY, o.d.
DR LIONEL RENAUD, o.d.
DR JACQUELINE TARDY, o.d.
 EXAMEN DE LA VUE — VERRES DE CONTACT
 1411, rue AMHERST, angle Sainte-Catherine
 842-3646 527-8978

MUSCLES À LOUER

Chariots élévateurs Caterpillar par Hewitt.

Hewitt loue des chariots élévateurs. A la journée, à la semaine, au mois. Des capacités allant de 2 000 lb (1 000 kg) à 60 000 lb (27 000 kg). Des chariots d'entrepôt à usines, des chariots tous-terrains, fonctionnant au propane liquide, à l'essence, au diesel ou à l'électricité. Mais ce n'est pas tout. Nous vous assurons des muscles toujours en grande forme grâce à notre service d'entretien et de réparation qui est relié au système de repérage de pièces le plus sûr de l'industrie. Hewitt peut mettre ses muscles à votre disposition sur l'heure. Appelez-nous. Nos tarifs sont très concurrentiels.

Hewitt Equipment Limited
 1000, boul. Pineau
 St-Laurent, Québec, H4S 1K4
 2-4-334-5280, Telex 05-825580
 Québec, Sept-Îles, Val-d'Or
 Chicoutimi, Hull, Baie James

CATERPILLAR

RESTAURANT La Poissonnerie DE MONTRÉAL

Offre spéciale!
 Tous les lundis et mardis de 17h à 23h
 Dîner aux pinces de crabe (une livre) avec toutes les garnitures. **Seulement \$9.79**
 Goûtez et appréciez!
 Les pinces de crabe sont meilleures que celles de homard.
VOUS ÊTES SEUL JUGE!
 Venez au restaurant du genre le plus original à Montréal

1498, STANLEY — 842-1964

MAGASINS DE SERVICE GOOD YEAR

Redonnez à votre auto son roulement de voiture neuve, accroissez la durée des pneus et la sécurité de conduite.

AMORTISSEURS

SUPER CUSHION Cette semaine seulement **988*** chacun
 Qualité de l'équipement d'origine

BRUTE HEAVY DUTY **1488*** chacun
 Pour une maîtrise ultra-firme

RADIAL CONTROLLER **1888*** chacun
 Fabriqués spécialement pour les pneus de type radial

LIGHT TRUCK **2188*** chacun
 Pour camions légers. Maitrise ultra-firme pour camions légers

VOYAGE-AIR **8488** la paire
 Réglage pneumatique POSE \$25 en sus, la paire

Cartouches MacPHERSON STRUT **9488** la paire
 POSE \$50 en sus, la paire

* POSE: \$5 en sus, chacun

Entretien des freins
 regarnissage, pièces et main-d'œuvre compris

2 roues - type à tambour **3895** la plupart des voitures
 Pose de garnitures de freins de première qualité, regarnissage des tambours, regarnissage des roulements des roues avant.

2 roues - type à disque **7295** la plupart des voitures
 Pose de sabots de freins à disque de première qualité, regarnissage des rotors, regarnissage des roulements des roues avant.

Faites effectuer ces deux entretiens et épargnez!
2 tambours et 2 disques **9995** la plupart des voitures
 Épargnez \$12 grâce à cet entretien des freins. Comprend les pièces, les entretiens et les vérifications mentionnées dans les 2 articles précédents.

Lors de chaque entretien des freins, nous vérifions, nettoignons, et lubrifions les ressorts et les pièces de retenue, vérifions le maître-cylindre, les cylindres et les pinces des roues, effectuons un essai sur route. Pièces et entretiens additionnels moyennant supplément, si nécessaires.

Renseignez-vous au sujet de notre garantie de 24 mois/40,000 km.
 Conduisez prudemment.
 Téléphonnez pour prendre rendez-vous

MONTREAL 5750, chemin Côte-de-Liesse 731-6471
MONTREAL 3613, rue Ontario 527-8364
CENTRE-VILLE MONTREAL 11, boul. de Maisonneuve 849-8031
 9170, est, rue Sherbrooke 352-2662
 5135, rue Papineau 527-9854
VERDUN 4000, av. Verdun 761-4568

AHUNTSIC 10220, boul. Saint-Laurent 381-2591
LAVAL (Pont-Vieux) 368, boul. des Laurentides 667-0210
SAINTE-LAURENT 1340, Montée de Liesse 334-9212
CHATEAUGUAY 104, rue d'Anjou 691-3160
SAINT-MICHEL 3845, est, rue Jean-Jacques 729-4294

LASALLE 1870, av. Dollard 363-0633
DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910, chemin Sacré-Coeur 884-9532
SAINTE-LEONARD 9255, boul. Lacordaire 325-3280
DOLLARD-DES-ORMEAUX 3614, boul. Saint-Jean 620-2341
LAVAL (Chapelle-de-la-Madeleine) 1350, boul. Labelle 688-2575

LONGUEUIL 85, boul. Sainte-Foy 679-5250
VILLE D'ANJOU 8301, boul. Métropolitain 354-7444

TOUS LES MAGASINS:
 Lundi à vendredi: 8h a.m. à 6h p.m.
 Samedi: 8h a.m. à 5h p.m.
 *Ferme le samedi.
 *Samedi: 8h a.m. à 1h p.m.

Mise au point économie d'essence
 et analyse de la performance du moteur

3895 voitures 6 cyl. **4395**
3895 voitures 4 cyl. **4895** voitures 8 cyl.

La plupart des voitures, pièces et main-d'œuvre comprises. Allumage non-électronique. \$4 en sus (contacts et condensateur exigés).

Nous posons des bougies d'allumage neuves et un rotor neuf, vérifions les conducteurs de bougies, du chapeau d'allumage et de la bobine d'allumage et effectuons 7 autres vérifications sécurité/performance. Pièces et entretiens additionnels moyennant supplément, si nécessaires.

Garantie de 90 jours/9,000 km

POUR UN ENTRETIEN DE TOUTE CONFIANCE DE VOTRE AUTO, COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!

T-SHIRTS
 Imprimés avec votre dessin ou logo type

TRUDEAU
 733 6398

SWEATSHIRTS

Si vous faites ceci

pour voir de loin...

Vous êtes presbyte et avez besoin de

VARIUX 2

SPORTS

Quand les piastres surpassent la logique



par Pierre Ladouceur

J'espère que vous avez goûté la série huitième de finale entre le Canadien et les Whalers d'Hartford parce que, moi, j'ai trouvé cela tout simplement endormant!

Après un mois au camp d'entraînement des Expos en Floride, le renouveau connaissance avec le hockey de la ligue Nationale et je dois admettre que les deux premiers matches présentés au Forum ne m'ont guère impressionné, même s'il faut admettre que les Whalers ont offert une digne performance lors de la troisième rencontre présentée à Hartford, vendredi.

Certains diront que les Whalers, 14e au classement général à la fin de la saison régulière, devaient conjuguer sans les services de quelques éléments importants de leur formation. Le meilleur marqueur Blaine Stoughton ayant été mis hors de combat dès le match initial au Forum et, Rick Ley s'étant blessé le matin de ce premier match. Quant à Jordy Douglas, il n'a pas participé à la série.

Même si les Whalers forment une meilleure équipe avec ces trois joueurs, il faut bien réali-

ser qu'ils ne devraient pas avoir le droit de se mesurer au Canadien dans les séries d'après-saison. Après tout, le Canadien avait également des absents: Serge Savard, Guy Lapointe, Pierre Mondou et lors du dernier match Guy Lafleur.

De fait, cette première ronde est un non-sens, surtout pour les équipes qui ont terminé parmi les quatre premières en saison régulière. Les Flyers de Philadelphie, les Sabres de Buffalo, les Bruins de Boston et le Canadien ont travaillé pendant 80 matches pour mériter une place parmi les quatre grands et il est inconcevable que ces équipes doivent risquer cette fiche à la faveur d'équipes qui ont terminé 13e, 14e, 15e et 16e au classement dans une courte série trois de cinq.

Il ne fait aucun doute que les quatre premières équipes devraient automatiquement passer à la ronde quart-de-finale tandis que les huitièmes-de-finales devraient mettre aux prises les formations ayant terminé de la cinquième à la 12e place en saison régulière.

Cela serait trop logique. Mais ce sont les piastres qui dictent une ligne de conduite à la ligue Nationale de hockey et non la logique.

Les Japonais font rarement les choses comme les autres (i.e., les Occidentaux). Depuis

des années, au Japon, ce sont des femmes qui agissent comme caddies sur les terrains de golf. Malheureusement, même au Japon, les moeurs changent. éliminant graduellement les femmes caddies. La solution! Pour les Japonais, c'est le caddie automatique. Le golfeur peut en effet mettre ses bâtons dans un chariot et à l'aide d'un rail qui longe le terrain de golf, il peut cueillir le bâton requis le moment venu, lui qui dirige ce monorail par télécommande. Les inconvénients: il faut se rendre au monorail à tous les coups et les groupes lents peuvent difficilement laisser passer les quatuors plus experts!

Réponse à un lecteur: Eric Heiden est bel et bien le premier athlète à gagner à lui seul cinq médailles lors d'une même compétition olympique. Mark Spitz, gagnant de sept médailles en 1972, en avait remporté quatre par lui-même, les autres avaient été le résultat de victoires d'équipes.

Quelques joueurs de l'équipe de hockey olympique des États-Unis dont le capitaine Mike Eruzione, ont publié un petit livre intitulé: «Brooksisms.» Or, voici quelques-unes des phrases favorites que l'instructeur-chef

Herb Brooks répétait à ses joueurs: vous jouez de plus en plus en mal à tous les jours et on dirait aujourd'hui que vous êtes rendus au milieu du mois prochain; messieurs, vous ne possédez pas suffisamment de talent pour vous y fier pour gagner des matches; ne lancez pas la rondelle dans la zone, c'est un style qui est aussi démodé que les culottes courtes!

Le retour de Mohamed Ali! Le Dr Freddie Pacheco qui avait conseillé à Ali de prendre sa retraite dès 1976, affirme qu'Ali risque une tragédie si jamais il remonte dans l'arène.

Au sujet des poids lourds, les experts de la boxe s'entendent pour affirmer que cette catégorie, depuis le départ d'Ali, est au creux de la vague. Mais, il y a plusieurs bons jeunes poids lourds qui pointent à l'horizon. Il y a Greg Page, 21 ans, avec une fiche de 9-0; Gerry Cooney, 23 ans, avec une fiche de 22-0; Michael Dokes, 21 ans, avec une fiche de 17-0; Pinklon Thomas, 22 ans, avec un dossier de 12-0; Perscell Davis, 21 ans, avec une fiche de 10-0; et James Tillis, 22 ans, avec une fiche de 13-0.

Comment voulez-vous que les

amateurs prennent les ligues de hockey mineures au sérieux lorsqu'un Willie Trognitz, banni à vie en 1977 pour avoir assommé un certain Archie Henderson avec son hockey, se trouve sur le même trio qu'Henderson cette année avec les Texans de Forth Worth de la ligue Centrale!

Les Oilers de Houston de la ligue Nationale de football seraient intéressés à mettre la main sur David Green si jamais ce dernier décidait de quitter les Alouettes à la faveur de la NFL. On sait que les Oilers ont eu la main heureuse l'an dernier avec un ex-Alouette, Vernon Perry.

Phil Esposito qui est maintenant âgé de 38 ans, en est à sa quatrième et dernière saison d'un contrat d'une valeur annuelle de \$275.000 avec les Rangers de New York. Esposito qui songe occasionnellement à la retraite, affirme qu'il aimerait bien obtenir un poste d'instructeur-chen le jour où il accrochera ses patins.

Des 21 équipes évoluant dans la ligue Nationale de hockey, seuls les Capitals de Washington n'ont jamais participé à des séries d'après-saison. Faut le faire!

Ne vous faites pas d'illusion! Si le hockey connaît un regain de vie aux États-Unis à ce moment-ci, ce n'est pas à cause du bureau de relations publiques de la ligue Nationale de hockey, mais bel et bien en raison de cette victoire des États-Unis lors des récents Jeux olympiques de Lake Placid.

Galen Cisco, l'instructeur des lanceurs des Expos de Montréal, a un fils, Jeff, qui évoluera au champ arrière pour les Buckeyes d'Ohio State la saison prochaine.

La saison des Maple Leafs de Toronto est terminée et il y a très peu de joueurs qui ont survécu la première année du retour de Punch Imlach. De la formation de 1978-79, il restait en effet seulement sept joueurs lors du dernier match contre les North Stars du Minnesota. Il s'agissait de Darryl Sittler, Borje Salming, Dave Burrows, Dan Maloney, Mike Palmateer, Ian Turnbull et Ron Ellis. Or, certains de ces joueurs quitteront peut-être les Leafs pendant la morte saison!

Terry Metcalfe regrette-t-il d'avoir quitté la prestigieuse ligue Nationale de football à la faveur de la ligue Canadienne? Metcalfe dont il reste encore cinq ans à faire sur ce contrat de sept ans d'une valeur de 2,1 millions, avait ceci à dire à ce sujet: «Je crois encore avoir posé le bon geste. J'aime bien vivre à Toronto et j'ai acquis une sécurité financière. Mais j'aimerais seulement que les Argos commencent à gagner plus de matches».

LE PRINTEMPS LE RAMÈNE À B.B.

Simon Boucher de retour sur le circuit local

Parti depuis cinq mois, Simon Boucher est de retour sur le circuit local. Pour la deuxième année d'affilée, il a déserté Blue Bonnets pour se rendre à Palm Beach, en Floride, centre d'entraînement situé à quelque

ANDRÉ TRUELLE

30 milles de l'hippodrome de Pompano. Il a émigré au début de novembre et le printemps le ramène à Montréal.

Né à Saint-Léonard d'Aston, dans la région de Trois-Rivières, Simon est âgé de 33 ans. Il est le cousin d'André Boucher. Il a fait ses débuts comme conducteur en 1967 et depuis six ans, ses chevaux ou ceux d'autres entraîneurs qui ont fait appel à ses talents, ont amassé plus de \$1.5 million, sinon \$2 millions, en bourses.

Depuis deux ou trois jours, Simon et sa petite équipe: Suzanne Blais qui lui donne un coup de main comme entraîneur, Hector White, Laurent Lafontaine et Réjean Blais, palefreniers, se sont affairés à s'installer dans l'écurie numéro 9 dans les dix stalles que l'officier d'ordonnance Gilbert Bolan, homme de confiance de Michael MacCormac, vice-président aux courses, a bien voulu lui assigner.

Car obtenir des stalles à BB n'est pas toujours facile et encore faut-il accepter celles que,

par la voix du senior Bolan, l'on daigne bien vous désigner. Simon ne s'en plaint pas. Mais Gilbert, qui prend son rôle très au sérieux, le fait, cigare à la bouche, avec la condescendance d'un politicien distribuant les deniers du peuple!

Un véritable pari

Simon reste conscient du fait que partir pendant cinq mois pour entraîner des poulains de 2 et de 3 ans représente un véritable défi. Il en coûte environ \$2.000 par poulain pour hiverner en Floride. Mais si l'on veut bien préparer ses poulains, comme dit l'annonce à la télé: la Floride, c'est la place!

De plus, installé à proximité de Pompano, qui, l'an prochain, présentera un meeting plus long de deux mois, un entraîneur peut alléger le fardeau de l'aventure en faisant courir quelques chevaux.

C'est ce qu'a fait Simon et il a obtenu certains succès avec son trotteur Turban, que les amateurs locaux reverront très bientôt, et avec Tour à Tour, un poulain de 3 ans appartenant au docteur Trépanier, deuxième en 2:01 et troisième en 2:00 à Pompano.

Palm Beach possède une piste d'entraînement de 13/16e de mille. Simon y a préparé ses poulains et trois autres de ses protégés étaient cantonnés à Pompano.

Chez les 3 ans, Simon inscri-



Simon Boucher est de retour à Montréal. L'officier d'ordonnance Gilbert Bolan lui a désigné ses stalles.

cette année Bionic Girl (Bye Bye Pat) la principale rivale de Teen Dee, l'an dernier; Tour à Tour, Démon Grade et Nora Hanover. Marty Riki, autre 3 ans, est un cas douteux. Chez les deux ans, Simon s'apprête à faire courir Verseau Model et Aigle Noir, deux trotteurs, Elite Grade et Olympique Edition. En plus des chevaux de sa propre écurie, Simon pilotera des chevaux entraînés par Normand Massé et d'autres qu'on voudra bien lui confier. Simon, qui a participé à la première édition du tournoi de la coupe Blue Bonnets, en a été écarté, l'an dernier, à cause de

son absence prolongée de Montréal. Ses chances, encore cette année, sont minimes puisque Simon accuse déjà un retard de cinq mois sur les autres concurrents. Mais c'est là l'un des inconvénients du métier contre lequel il n'y a rien à faire.

Simon est un excellent conducteur de trotteurs et c'est lui qui détient le record de vitesse du défunt Parc Richelieu alors qu'en 1977, aux rênes de Lincoln's Squaw, il avait gagné en 2:01.1. Nul doute que son retour apportera un peu de nouveauté à la routine quotidienne du menu des turfistes montréalais.

En trois points

Safe Arrival, appartenant à Duncan MacTavish et à Conrad Leber, de Montréal, a remporté sa troisième victoire en quatre départs, samedi, à Liberty Bell, dans la série Can-Am... le poulain de 3 ans, conduit par Hervé Filion, a gagné en 1:58.3... Duel Victory a remporté sa 6e victoire d'affilée avec beaucoup d'aisance, hier après-midi, à BB... ce cheval, dont la fiche est de 6-5-1 en 12 départs a maintenant amassé \$48.000 en bourses en 1980... Shoer's Dream, réclamé à \$18.000 en

août dernier par Benoit Lefebvre, a couru sans interruption, depuis, gagnant \$64.000 à ses nouveaux propriétaires... le jeune Lefebvre a l'intention d'accorder un repos à son ambleur, d'ici un mois... l'entraîneur et conducteur Irénée Aubin n'a pas eu de veine avec le trotteur Big Bang, son ancien cheval, qu'il a réclamé à \$12.000 le 6 avril...

Big Bang est mort il y a quelques jours à la suite de troubles intestinaux... Michael MacDonald attend l'arrivée de l'ambleur Big Spark de Meadowlands...

NATATION

Bilan satisfaisant aux Championnats des États-Unis

AUSTIN, Texas (AFP) — Les championnats des États-Unis d'hiver de natation se sont terminés samedi à Austin sur un bilan très satisfaisant: Trois nouveaux records du monde et de nombreuses meilleures performances mondiales de l'année.

Les trois records du monde ont été établis par Rowdy Gaines sur 200 m libre en 1:49.16. Marv T. Meagher aux 100 m papillon en 59.26 et par le suédois par Arvidsson, sur 100 m papillon également en 54.15.

En dehors de sa victoire dans le 200 m, Gaines a aussi enlevé le 100 m dans l'excellent temps de 49.61, soit à seulement 17/100èmes de seconde du record du monde du Sud-Africain Jonty Skinner. Sur la forme qu'il détient actuellement, le nageur floridien est certainement capa-

ble de battre prochainement le record de Skinner. En tout cas, il a prouvé cette semaine à Austin qu'il était le meilleur sprinter mondial.

De même, Meagher est actuellement imbattable en papillon. En plus de sa victoire sur 100 m, elle a en effet remporté le 200 m en 2:08.69 devançant de près de quatre secondes sa suivante immédiate, la canadienne Wendy Quirk.

Arvidsson, qui progresse continuellement, a battu de 3/100èmes le vieux record du monde de Joe Bottom (54.18). Le nageur de Norkopping est en mesure de faire encore mieux. Sa «campagne américaine» s'est finalement soldée par un succès puisque en dehors de son record du monde, il s'est classé 3ème du 200 m papillon après avoir remporté, il y a deux semaines, le

double titre américain universitaire du 100 et du 200 verges.

L'Américain Mike Bruner, un «vétérain» de 23 ans, a été une des grandes vedettes de ces championnats. Le recordman du monde et champion Olympique 1976 du 200 m papillon s'est adjugé trois titres nationaux. Il a bien sûr gagné sa spécialité du 200 m papillon dans le bon temps de 1:59.48 (à 25/100èmes de son record), mais ses victoires sur 400 m. (3:52.24) et surtout sur 1500 m (15:19.76) étaient beaucoup moins attendues.

Le Brésilien Djan Madruga, vainqueur de deux épreuves, le 800 m en 7:59.85 et le 400 m quatre nages (4:25.30) s'est également surpassé. En dehors de ces deux victoires, le nageur de Rio de Janeiro s'est classé deuxième du 400 m et du 1500 m.

Chez les féminines, en dehors de Meagher, victorieuse de deux épreuves, Tracy Caulkins et Kim Linehan ont chacune signé trois premières places et Jill Sterkel a enlevé les deux épreuves de sprint du 50 et du 100 m.

Enfin, chez les Canadiens, Graham Smith d'Edmonton a terminé au quatrième rang du 100 mètres brasse avec un temps de 1:04.27 tandis que le Montréalais Peter Szmidt prenait la huitième place au 1,500 mètres style libre avec un temps de 15:40.85.

AUTOMOBILE

Un pilote autrichien se tue à Hockenheim

HOCKENHEIM, RFA (AFP) — Le pilote autrichien Markus Hoettinger, 24 ans, est mort hier à Hockenheim, après avoir été accidenté lors du «trophée Jim Clark», deuxième manche du championnat de formule Deux.

Hoettinger a succombé à ses blessures peu après son transport à l'hôpital. La course avait été interrompue au 28ème tour, alors qu'elle était prévue en 30 tours, l'hélicoptère de sauvetage ayant dû se poser sur la piste.

L'Italien Teo Fabi, sur «March-BMW», qui menait au moment de l'arrêt de la compétition, a été déclaré vainqueur devant le Britannique Brian Henton, sur «Toleman-Hart». Ce dernier est maintenant en tête du classement général avec 15 points.

Hoettinger a été accidenté dès le quatrième tour dans le difficile virage-est du circuit. Selon l'un des rares témoins de la ca-

tastrophe — le coureur allemand Harald Grohs, qui avait été lui-même victime d'un accident sans gravité au même endroit peu auparavant et avait quitté la piste — la voiture de l'Autrichien, une «Mampe-BMW», a heurté juste avant le virage-est la «Toleman-Hart» du Britannique Derek Warwick.

La voiture du Britannique a heurté les barrières de sécurité cependant que Hoettinger quittait la piste.

L'Autrichien était atteint de plein fouet, selon Grohs, à la tête par une roue avant qui s'était détachée de la «Toleman-Hart» de Warwick.

En raison de la gravité des blessures, a précisé l'un des infirmiers qui a traité le pilote autrichien, Hoettinger a d'abord été soigné sur place, notamment par massage cardiaque. Après quarante minutes, l'Autrichien a été transporté par hélicoptère à l'hôpital où il est décédé.

Né le 28 mai 1956, Hoettinger courait hier pour la première fois en formule Deux après avoir participé au championnat allemand pour l'écurie «BMW». Il était pilote de course depuis 1976.

L'ironie du sort a voulu qu'il périsse au cours du «Trophée Jim Clark», organisé à la mémoire du champion du monde écossais, mort lui aussi il y a douze ans sur le même circuit de Hockenheim.

Le circuit de Hockenheim semble avoir déjoué, hier, sa réputation de circuit parmi les plus sûrs de l'automobilisme mondial depuis les transformations entreprises à la suite de l'accident de Jim Clark en 1968.

Le dernier accident mortel sur le circuit de Hockenheim remonte à 1972. Il s'était produit également pendant le «trophée Jim Clark» et avait coûté la vie au Néo-Zélandais Mike Hawthorn.

SPORTS

ESCRIME

Une tradition qui s'effrite

■ Déjà l'an passé le tournoi du gouverneur général avait donné des signes de vieillissement ou d'affaiblissement. Appelez cela comme vous voudrez, mais la diminution des effectifs ne présageait rien de bon. Or, il n'y avait que 108 ti-

JO MALLÉJAC
collaboration spéciale

reurs au total pour l'édition 1980 ou une nouvelle dégringolade!

Hier, ce même tournoi, qui supplantait jusqu'alors tout ce qui se faisait dans ce domaine au Canada, a offert un spectacle décevant au fond, supplanté désormais par des tournois montréalais comme ceux de Terre des Hommes ou l'Épée d'or, qui étaient loin de regrouper jadis autant d'éléments de valeur.

C'est en résumé un échec inquiétant. La participation américaine traditionnellement de qualité était, pour ainsi dire, inexistante en dehors d'Angela Kis (Boston) victorieuse au fleuret.

Est-ce dû à une absence de publicité? On ne sait trop. Mais l'escrime canadienne ne peut qu'en souffrir. Et le Québec, qui a placé 16 des siens sur les 24 finalistes aux quatre armes, aurait tort de se baser sur ce critère pour pavoiser.

Derrière Kis, 5 combats, — 5 victoires, Chantale Payer a été meilleure au fleuret féminin avec quatre victoires, devant ses deux cadettes Jacinthe Poirier et Isabelle Ducharme en demi-teinte après leur déconvenue des «mondiaux» de Venise. Ce fut la compétition la plus forte avec 14 classées A et 5 B pour 31 concurrentes. Une surprise de taille fut enregistrée: Louise Leblanc d'Ottawa fut sortie en élimination directe.

Deux de ses partenaires des Spadass d'Ottawa devaient connaître un sort presque identique: Michel Dessureault qui fut éliminé au repêchage à l'épée (de même d'ailleurs que Denis Bellavance et Bertrand Cormier) et Marc Lavoie sorti en élimination directe au sabre, où Paul Beaudry des Mousquetaires (autre morceau de choix) crut bon de l'imiter.

L'épée (41 tireurs), connu un dénouement bizarre étant donné que trop de «gros bras» durent aller en repêchage. Après l'éviction de Dessureault, Cormier et Bellavance, on vit André Caza (Immaculée-Conception) et l'Ontarien Jeff Cheevers accéder à la finale, ce qui était pour le moins inattendu!

Et la finale vit Daniel Perreault de Chibougamau s'imposer après barrage à Alain Dansereau (Équibec), l'éternel second (il en est à sa septième seconde place depuis le début de la saison).

Au sabre, s'alignaient 31 compétiteurs dont neuf classe A. L'Ontario fit belle mesure avec Elie Sekunda, quatre victoires, et Peter Ott, trois victoires (tous les deux de Windsor), devant Jean-Marie et Jean-Paul Banos (Chibougamau), mal remis sans doute de leur retour mouvementé de Venise via New York.

Au fleuret masculin, enfin, avec 36 participants dont 12 classe A, il fallut avoir recours à un barrage à trois pour voir plus clair.

Michel Dessureault, malheureux à l'épée, se racheta aux dépens des Québécois Louis Blair (Mousquetaires) et Michel Gravel (Montmorency Escrime Club), le champion du Canada 79 Luc Rocheleau terminant seulement quatrième.

Prochain rendez-vous au Cégep Montmorency à Laval dans deux semaines pour les championnats de l'Est, véritable répétition des championnats nationaux pour lesquels on retournera à Ottawa du 11 au 15 mai prochain.



Le vétéran poids mouche n'a eu aucune difficulté en finale contre le Québécois Pascal Boulineau.

Un 9e titre canadien pour Ian Clyde

■ HALIFAX (PC) — Le vétéran poids mouche, Ian Clyde d'Ottawa, a remporté son neuvième championnat canadien consécutif hier quand il a mené l'équipe de l'Ontario à quatre médailles d'or aux championnats seniors canadiens de boxe amateur.

La Colombie-Britannique a également rafé quatre médail-

les d'or, la Nouvelle-Ecosse, deux, et l'Alberta, une.

Clyde, qui a 23 ans, n'a eu aucune difficulté en finale où il a passé le K.-O. à Pascal Boulineau, de Québec.

Les autres grands vainqueurs pour l'Ontario ont été Danny Rannelli, aux points contre Gaëtan Leclerc chez les mouches; Randy Featherstone, par déci-

sion partagée sur le Montréalais John Griffin chez les moyens; et le mi-lourd Pat Fannell.

Danny Thompson, chez les coqs; Kevin Howard, chez les plumes; Laurie Mann, chez les légers; et Jamie Ollenberger, par décision sur le Québécois Jean-Paul Pétrin, ont été les médaillés d'or de la Colombie-Britannique.

Le poids lourd Cedric Parsons a remporté une médaille d'or pour la Nouvelle-Ecosse en l'emportant par K.-O. en première ronde et son coéquipier Ricky Anderson a mérité la médaille d'or chez les mi-moyens juniors. Kelly Perlette, de l'Alberta, champion de Jeux du Commonwealth de 1978, a mérité la médaille d'or chez les poids mi-moyens juniors.

LES YANKEES GAGNENT UN DOUBLE

Rudi est en santé, les lanceurs des Indiens le savent

D'après UPI

■ Les lanceurs des Indiens de Cleveland peuvent en témoigner: Joe Rudi est bel et bien vivant et en bonne santé.

Rudi a produit trois points à l'aide d'un simple et d'un but sur balles avec les buts remplis pour ajouter à son étonnante production du début de saison et Don Baylor a produit deux points, hier, pour permettre aux Angels de la Californie de gâcher les débuts de John Denny dans la ligue Américaine de baseball avec une victoire de 8-3 sur les Indiens.

Rudi, dont la saison avait pris fin le 15 août dernier à cause d'une blessure au tendon d'Achille, a produit huit points grâce à quatre coups sûrs dans les trois premiers matches de la saison.

Pendant ce temps à Chicago, un ballon sacrifice de Jim Morrison, avant un double de deux points de Lamar Johnson en septième manche, brisait l'égalité et menait les White Sox à un gain de 5-2 sur les Orioles de Baltimore.

Les White Sox, battus à leur match d'ouverture, remportaient ainsi une troisième victoire d'affilée contre les champions en titre de la ligue Américaine.

Johnson a été le principal artisan de ces victoires puisqu'il a cogné neuf coups sûrs en 15 présences au marbre et produit six points.

D'autre part à Milwaukee, le droitier Bob Stabley du Boston a limité Milwaukee à quatre coups sûrs et Carl Yastrzemski a produit un point avec un double dans une quatrième manche de trois points alors que les Red Sox l'emportaient 3-1 sur les Brewers.

A Kansas City, un simple de Willie Aikens, avec les buts remplis en septième manche, a aidé les Royals à vaincre les Tigers de Détroit 3-2.

Paul Splitteroff, Dan Quisenberry et Gary Christenson ont espacé 10 coups sûrs, tenant les Tigers en échec jusqu'au circuit

de deux points de Champ Summers en neuvième manche.

Par ailleurs à Seattle, Bruce Bochte et Bill Stein ont produit deux points chacun dans une victoire de 5-1 des Mariners sur les Blue Jays de Toronto.

Floyd Bannister a limité les Blue Jays à huit coups sûrs. Il a retiré six frappeurs sur des prises et concédé trois buts sur balles en neuf manches. Otto Velez l'a privé d'un blanchissage en cognant un circuit en troisième manche.

Puis à Oakland, le malchanceux droitier Mike Norris n'a accordé que trois coups sûrs et a retiré 11 frappeurs sur des prises pour permettre aux A's de l'emporter 4-1 sur les Twins du Minnesota.

Norris, ennuyé par des blessures et peu supporté par ses coéquipiers à ses cinq saisons précédentes, n'a accordé qu'un triple en cinquième manche et un simple en huitième manche à John Castino de même qu'un double en sixième manche à Ken Landreaux.

Enfin au Texas, les Yankees de New York ont récolté leurs deux premières victoires de la saison en triomphant des Rangers 9-4 et 8-2 dans un programme double.

Un grand chelem de Jim Spencer a couronné une cinquième manche de six points dans le premier match. La cinquième manche a été tout aussi profitable aux Yankees dans la deuxième rencontre puisqu'ils marquaient alors quatre points, dont un à l'aide d'un simple d'Oscar Gamble.

Rappelons que deux records de la ligue Américaine ont été égalés samedi alors que Cecil Cooper et Don Money du Milwaukee ont claqué chacun un grand chelem dans la même manche, réalisant ainsi un exploit qui ne comptait que deux précédents. Ce faisant, les Brewers égalaient aussi une marque de 1901 avec trois grands chelems en deux rencontres.



Week-end de championnat

Ce week-end, c'était «place aux championnats provinciaux de hockey» et, à l'aréna Jean-Béliveau de Longueuil, les Hurricanes de Ville-Emard, représentant la région de Montréal ont battu les Cougars de St-Léonard, de la région de Bourassa, par le pointage de 5-3 en finale de la classe bantam AA. Sylvain Côté (11) a compté les trois derniers buts des vainqueurs qui ont décoché 46 tirs vers le gardien Richard Gagnon.

photo Armand Trotter, LA PRESSE

Un record mondial pour Yvon Jolin

■ L'excellent Yvon Jolin, de ville d'Anjou, a inscrit une nouvelle marque mondiale samedi lors du Championnat provincial de sauts de barils présenté à l'aréna Hébert de Montréal.

Jolin franchissait un total de 18 barils pour une distance de 27 pieds 8 pouces améliorant ainsi l'ancienne marque de 17 barils.

Un autre record mondial a été établi chez les minimes, alors que David Nadeau, de St-Bruno, sautait six barils pour une distance de 12'2 1/2. Il devançait Eric Roy, de St-Bruno, avec cinq

barils et Fred Tessier avec quatre.

Chez les pee-wee, la victoire allait à Stéphane Simard, de Ste-Julie, avec huit barils contre sept pour Stéphane Babin et six pour Steve Picard. Terry Chalke, de St-Bruno, faisait de même chez les bantam avec un saut de 10 barils contre neuf pour Danny Matte et Francis Fournier. Les autres victoires allaient à Jaimee Egleton, de St-Bruno, chez les midgets, Richard Benoit, de Ste-Julie, chez les juvéniles et Anne-Marie Fuller, de St-Bruno, chez les dames.

Selon des savants finlandais, on peut stopper la calvitie

LONDRES (Reuter) — Deux spécialistes finlandais déclarent avoir créé un traitement du cuir chevelu susceptible de stopper la calvitie et même, dans de nombreux cas, de stimuler une nouvelle pousse capillaire.

Les spécialistes qui ont mis le traitement sur le marché sous forme de lotion, déclarent que parmi les volontaires l'ayant appliquée sur leur cuir chevelu pendant 28 semaines, 60% ont constaté la reprise de la pousse capillaire et une diminution de la chute des cheveux, en l'espace de quatre semaines.

Cette déclaration fut toutefois accueillie avec des réserves par certains experts médicaux.

Le produit contient un détergent synthétique qui élimine les cheveux morts et autres impuretés obstruant les follicules pileux—les minuscules sacs membraneux dans lesquels les cheveux se développent.

Un autre ingrédient, un composé amorce alors le processus auquel on attribue la reprise de la pousse capillaire.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez écrire à: Bioscal Canada, Dept. LP P.O. Box 113, Adelaide P.O. Toronto, Ont. M5C 2H8

...ou cela



pour voir de près...

Vous êtes presbyte et avez besoin de



RÉSULTATS SPORTIFS

GOLF

TOURNOI DES MAÎTRES	
S. Ballesteros \$55,000 69-68-72-275	J. Simons 3,990 70-70-72-287
G. Gilbert 35,500 70-74-68-67-279	F. Zoeller 3,990 72-70-70-75-287
N. Newton 35,500 68-74-69-68-279	A. Palmer 3,025 73-73-69-288
H. Green 13,750 68-74-71-67-280	A. North 3,025 70-72-69-77-288
D. Graham 13,200 66-73-72-281	D. Stockton 2,900 74-70-76-69-289
J. Pate 9,958 72-68-76-67-283	L. Graham 2,900 71-74-71-73-289
L. Nelson 9,958 69-72-73-69-283	C. Stadler 2,900 74-70-72-73-289
T. Kite 9,958 69-71-74-69-283	K. Fergus 2,900 72-71-72-74-289
G. Payer 9,958 71-71-71-70-283	L. Trevino 2,900 74-71-70-74-289
B. Crenshaw 9,958 76-70-68-69-283	L. Siegel 2,875 72-71-74-73-290
E. Fiori 9,958 71-70-69-73-283	T. Purzer 2,850 73-71-76-71-291
T. Watson 7,250 73-69-71-71-283	S. Rogers 2,850 74-72-74-71-291
A. Bann 7,250 74-72-68-70-284	J. Hagan 2,850 74-70-75-72-291
J. Haner 5,916 72-70-72-71-285	J. Nicklaus 2,850 74-71-73-73-291
J. Seaw 5,916 73-69-74-74-285	G. Marsh 2,850 71-72-72-76-291
R. Floyd 2,825 75-70-74-67-286	H. Twitty 2,825 72-72-77-71-292
J. Hunt 5,075 72-74-70-286	D. Tewell 2,825 71-69-79-73-292
C. Peete 3,990 73-71-76-67-287	J. Miller 2,825 74-72-71-75-292
G. Morgan 3,990 74-71-75-67-287	
B. Kratzert 3,990 73-69-73-73-287	

TOURNOI DE RALEIGH

A. Alcott, \$15,000 68-69-69-206	D.C. Young, \$9,800 70-68-72-210
D.D. Germain, \$7,000 73-71-67-211	S. Post, \$5,000 71-67-74-212
K. McMullen, \$3,750 73-71-69-213	P. Hayes, \$3,750 72-70-72-213
M. Floyd, \$3,200 71-71-72-214	B. Moxness, \$2,800 72-73-70-215
C. Morse, \$2,800 75-70-70-215	K. Whitworth, \$2,200 71-74-71-216
S. Bert'zini, \$2,200 71-73-72-216	L. Adams, \$2,200 68-74-74-216
K. Hill, \$2,200 73-69-74-216	V. Tabor, \$1,598 71-73-73-217
M. Dwyer, \$1,598 72-71-74-217	J. Stinger, \$1,598 72-70-75-217
D. Austin, \$1,598 70-73-74-217	K. Ahern, \$1,585 70-76-72-218
D. White, \$1,555 74-71-73-218	D. Massey, \$1,155 73-72-73-218
A. Miller, \$1,155 73-71-74-218	S. Hamlin, \$1,155 74-71-73-218

BASKET-BALL

ASSOCIATION NATIONALE	
Atlanta vs Philadelphie (Philadelphie mène 3-1) 6 avril—Philadelphie 107, Atlanta 104	10 avril—Philadelphie 99, Atlanta 92
10 avril—Atlanta 105, Philadelphie 93	13 avril—Philadelphie 107, Atlanta 83
15 avril—Atlanta à Philadelphie 18 avril—Philadelphie à Atlanta 20 avril—Atlanta à Philadelphie	
Boston vs Houston (Boston mène 3-0) 9 avril—Boston 119, Houston 101	11 avril—Boston 95, Houston 75
13 avril—Boston 100, Houston 81	14 avril—Boston à Houston
x18 avril—Houston à Boston	x18 avril—Houston à Boston
x20 avril—Houston à Boston	x20 avril—Houston à Boston
x-Si nécessaire	

TENNIS

Tournoi de Johannesburg	
Le Suisse Heinz Günthardt et l'Américain Victor Amaya se sont qualifiés, hier, pour la finale du Tournoi de Tennis de Johannesburg.	
— Simple Messieurs — Demi-Finales: Heinz Günthardt (Sui.) bat José Luis Clerc (Arg.) 6-3, 6-4, Victor Amaya (E.-U.) bat Carlos Kirmayr (Bré.) 7-5, 6-3.	
— Double — Demi-Finales: Bob Hewitt et Frew MacMillan (A.I.S.) battent Moore et Byron Bertram (A.I.S.) 5-7, 6-4, 6-1. Colin Dowdeswell et Heinz Günthardt battent Victor Amaya et Ferdi Taygan 7-5, 6-7, 7-6.	

CLUB 281

NOUVEAU AU CANADA

10 à 15 danseurs nus
Danse aux tables sur demande

Les hommes sont bienvenus accompagnés de femmes seulement.

281, est Sainte-Catherine - 844-6932

RÉSULTATS SPORTIFS

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

SAMEDI

LANCEURS	ml	α	pp	bb	r
Zahn (G 1-0)	9	3	0	0	0
Kingman (P 0-1)	5 1/2	3	3	2	2
Lacey	2	3	3	0	0
Lysander	1 1/2	2	0	0	0
Atteint par un lancer de Lacey (Wilfong)					
Durée: 2:21					
Assistance: 5,783					

SEATTLE 3

TORONTO 2

ab	p	cs	pp
Griffin, ac	5	0	1
Bailor, cd	3	1	0
Mayberry, 1b	4	1	1
Velez, fd	4	0	1
Howell, 3b	4	0	0
Bonnell, cg	3	0	0
Bosetti, cc	4	0	1
D. Garcia, 2b	4	0	0
B. Davis, f	2	0	0
Macha, fu	1	0	0
Whitt, r	0	0	0
TOTAUX	33	2	4

SEATTLE

ab	p	cs	pp
J. Cruz, 2b	3	1	1
Craig, cc	5	0	1
L. Roberts, cg	4	2	3
Horton, fd	2	0	0
Milborn, cu	0	0	0
Bochte, 1b	3	0	1
Paciorek, cg	4	0	0
Simpson, cg	0	0	0
T. Cox, 3b	3	0	0
Anderson, ac	3	0	0
Mendoza, ac	1	0	0
L. Cox, f	1	0	0
TOTAUX	29	3	6

TORONTO

000 000 002 0—2
SEATTLE 100 001 000 1—3

Erreur: B. Davis. Double-jeu: Toronto. Lâchés sur les buts: Toronto 5, Seattle 9. Circuits: Mayberry (3b), L. Roberts 2 (1er et 2e). But volé: J. Cruz. Sacrifice: Bochte. Ballon-sacrifice: L. Roberts.

LANCEURS

ml	α	pp	bb	r	
Mirabella	7	5	2	1	5
Garvin (p. 0-1)	2	1	1	3	1
Honeycutt (g. 1-0)					
Under (P 0-1)	10	4	2	4	3
Garvin a affronté un frappeur à la sixième.					
Durée: 2h25					
Assistance: 6,773					

KANSAS CITY 8

DÉTROIT 6

ab	p	cs	pp
Whitaker, 2b	4	2	0
Gibson, cc	4	1	1
Kemp, cg	5	1	2
Hebner, 3b	5	1	2
Thompson, 1b	5	0	3
Summers, fd	4	1	1
Peters, cd	3	0	1
Dyer, f	4	0	0
Corcoran, fu	1	0	0
Brokens, ac	2	0	0
TOTAUX	37	6	10

KANSAS CITY

ab	p	cs	pp
Wilson, cc	5	2	1
White, 2b	5	1	2
Brett, 3b	4	1	3
McRae, fd	4	0	2
Alkens, 1b	3	0	0
LaCock, cg	4	0	0
Quirk, f	3	1	2
Wathan, r	1	1	0
Hurdie, cd	3	1	1
Chalk, fu	0	0	0
Detherage, cd	0	0	0
Washington, ac	4	1	2
TOTAUX	36	6	15

DÉTROIT

002 030 100—6
KANSAS CITY 141 000 023—8

Erreurs: Wagner, Washington, Patten. Double-jeu: Detroit 2, Kansas City 1. Lâchés sur les buts: Detroit 8, Kansas City 6. 2b: Wilson, McRae 2, Hurdie, Washington, Thompson, Hobner. 3b: White, Peters, Wathan, Wilson. Buts volés: Wilson, Brett, Quirk, Whitaker, Peters. Ballon-sacrifice: Chalk.

LANCEURS

ml	α	pp	bb	r	
Wilson	3	9	6	1	0
Hiller	4	3	0	0	3
Under (P 0-1)	1	3	2	0	1
Gale	4 1/2	4	5	4	6
Pattin (G 1-0)	4 1/2	6	1	1	1
Durée: 2:59					
Assistance: 16,130					

DIMANCHE

BALTIMORE 2

CHICAGO 5

ab	p	cs	pp
Bumby, cc	3	0	0
Dauer, 2b	2	1	0
Singleton, cd	4	0	0
Murray, 1b	3	1	1
May, fd	4	0	1
DeCinces, 3b	4	0	1
Roenicke, cg	4	0	1
Dempsey, f	3	0	0
Belanger, ac	3	0	1
TOTAUX	30	2	5

CHICAGO

ab	p	cs	pp
Bosley, cg	3	0	1
Bannister, 3b	2	1	1
Morrison, 2b	2	0	2
Kemp, fd	4	0	2
Squires, 1b	0	0	0
Lemon, cc	3	0	1
Nordhagen, fd	4	0	1
Chappas, cu	0	0	0
Baines, cd	4	0	0
Kinn, r	3	1	0
Washington, cu	0	1	0
Foley, f	0	0	0
Summers, fd	3	2	1
Pryor, ac	3	2	1
TOTAUX	28	5	9

BALTIMORE

100 100 000—2
CHICAGO 001 010 30X—5

Erreur: Bannister. Double-jeu: Baltimore 2, Chicago 2. Lâchés sur les buts: Baltimore 6, Chicago 7. 2b: Pryor, Johnson. But volé: Belanger. Sacrifice: Bumby. But-sacrifice: Baumgarten (g. 1-).

LANCEURS

ml	α	pp	bb	r	
Ford	4 1/2	5	2	2	4
Seward (p. 0-1)	3 1/2	4	3	3	2
Baumgarten (g. 1-)					
Durée: 2:32					
Assistance: 16,279					

MINNESOTA 1

OAKLAND 4

ab	p	cs	pp
Cubbage, 1b	4	0	0
Landreau, cg	3	0	1
Smalley, ac	3	0	0
Adams, fd	4	0	0
Witfong, 2b	4	0	0
Wynegar, f	4	1	0
Powell, cd	3	0	0
Wilfong, 2b	3	1	0
Castino, 3b	3	0	2
TOTAUX	31	1	3

OAKLAND

Henderson, cg 3 1 1 0
Davis, cd 2 1 1 0
Murphy, cc 3 1 1 0
Page, fd 2 1 0 0
Revering, 1b 2 1 2 0
Gross, 3b 4 0 2 3
Kluttz, 3b 0 0 0 0
Doris, cd 2 1 1 0
Armas, ac 1 0 0 0
Essian, r 3 0 0 0
Guerrero, ac 3 0 0 0
Picciolo, 2b 3 0 0 0
TOTAUX 26 4 7 4

MINNESOTA

010 000 000—1
OAKLAND 300 000 01X—4

Erreurs: Guerrero, Revering. Double-jeu: Minnesota 1, Lâchés sur les buts: Minnesota 5, Oakland 5. 2b: Gross, Landreau. 3b: Castino. But volé: Henderson. Sacrifices: Davis, Revering.

LANCEURS

ml	α	pp	bb	r	
Erickson (p. 0-1)	2	3	3	3	0
Jackson	5 1/2	4	1	2	2
Verhoeven	5	0	0	0	1
Norris (g. 1-0)	9	3	1	0	1
Erickson a affronté deux frappeurs à la troisième.					
Atteint par un lancer: Norris (Smalley)					
Durée: 2:27					
Assistance: 6,300					

BOSTON 3

MILWAUKEE 1

ab	p	cs	pp
Remy, 2b	4	0	2
Burleson, ac	3	1	0
Lynn, cc	3	1	0
Rice, cg	4	1	1
Yastrzemski, fd	4	0	1
Perez, 1b	3	0	0
Flak, f	4	0	0
Brokens, 3b	1	0	0
Hoffman, 3b	3	0	0
Evans, cd	3	0	0
TOTAUX	32	3	5

MILWAUKEE

000 300 000—3
BOSTON 001 000 000—1

Lâchés sur les buts: Boston 5, Milwaukee 8. 2b: Yount, Yastrzemski. Buts volés: Remy 2. Sacrifice: Cooper.

LANCEURS

ml	α	pp	bb	r	
Stanley (g. 1-0)	9	4	1	4	3
Haas (p. 0-1)	7	5	3	3	4
Augustine	1	0	0	0	0
Cleveland	1	0	0	0	0
Atteint par un lancer de Stanley					
Durée: 2:39					
Assistance: 17,574					

TORONTO 1

SEATTLE 5

ab	p	cs	pp
Griffin, ac	5	0	0
Bailor, cd	4	0	1
Macha, fu	1	0	0
Mayberry, 1b	4	0	0
Velez, fd	5	1	2
Howell, 3b	3	0	1
Bonnell, cg	3	0	2
Bosetti, cc	4	0	0
Garcia, 2b	4	0	1
Davis, f	3	0	1
TOTAUX	36	1	8

SEATTLE

ab	p	cs	pp
Crux, 2b	3	0	1
Craig, cc	4	1	0
Meyer, cg	4	2	3
Bochte, 1b	3	0	2
Horton, fd	3	0	0
Milbourne, cu	0	1	0
Roberts, cd	2	0	0
Stein, 3b	4	0	2
L. Cox, f	3	0	0
Mendoza, ac	4	0	0
TOTAUX	30	5	9

TORONTO

001 000 000—1
SEATTLE 200 001 02X—5

Erreur: Mendoza. Double-jeu: Toronto 1. Lâchés sur les buts: Toronto 12, Seattle 7. 2buts: Bochte, Howell. Circuit: Velez (1). Buts volés: Cruz. Sacrifices: Bochte, L. Cox.

LANCEURS

ml	α	pp	bb	r	
Lamanczyk (p. 0-2)	5 1/2	7	3	3	1
Buskey	1 1/2	0	0	1	0
McLaughlin	1	2	2	2	1
TOTAUX	8	1	1	3	6

BANNISTER (G 1-0)

8 1 1 3 6
Atteint par un lancer de Bannister (Mayberry)

Durée: 2h19

Assistance: 4,567

CLEVELAND 3

CALIFORNIE 6

ab	p	cs	pp
Manning, cc	4	1	2
Harrar, 3b	4	0	1
Hargrove, 1b	5	0	1
Alexander, fd	5	0	0
Orta, cd	3	0	0
Charboneau, cg	4	0	1
Hassey, f	3	0	1
Kuiper, 2b	4	1	2
Venzey, ac	2	1	1
Mora, fu	1	0	0
Dyzinski, ac	1	0	0
TOTAUX	36	3	10

CALIFORNIE

000 020 001—3
CLEVELAND 012 200 30X—8

E. Hassey, Lansford, DJ. Californie 1. LSB: Cleveland 11, Californie 7. 2b: Venzey, Manning, Grich, Baylor, Lansford. BV: Orta, Carew 2, Rudi, BS: Harrar.

LANCEURS

ml	α	pp	bb	r	
Denny (p. 0-1)	6	7	7	6	8
Stanton	2	3	1	0	2
TOTAUX	8	1	8	1	10

Aase (g. 1-0)

5 1/2 7 2 2 3 6
Montague (v. p. 1) 3 1 1 1 1

Denny a affronté deux frappeurs à la septième.

APL: par Denny (Gowens).

Durée: 2:53

Assistance: 33,628

DÉTROIT 2

KANSAS CITY 3

ab	p	cs	pp
Whitaker, 2b	2	0	0
Gibson, cc	4	0	0
Jones, cd	3	0	2
Kemp, fu	1	0	0
Parrish, r	4	1	3
Thompson, 1b	4	0	0
Wockentuss, fd	2	0	0
Summers, fd	1	1	2
Brokens, 3b	2	0	0
Hebner, 3b	2	0	1
Stegman, cg	2	0	1
Peters, cg	2	0	1
Wagner, ac	2	0	1
Corcoran, fu	1	0	0
Trammell, ac	0	0	0
TOTAUX	32	2	10

KANSAS CITY

000 042 002—8
DÉTROIT

LES OTAGES: LA PATIENCE AMÉRICAINE S'ÉPUISE

Carter demande aux alliés de sévir avant une «date précise»

d'après PA, AFP, UPI, Reuter

Le président Carter a révélé qu'il avait demandé aux principaux alliés européens des Etats-Unis de prendre de nouvelles mesures contre l'Iran avant une «date précise» si les otages de Téhéran ne sont pas libérés.

Le président américain a précisé qu'il ne restait plus beaucoup de temps et que la patience américaine s'épuise tout en écartant l'idée que le délai puisse aller au-delà d'une question «de semaines ou de mois».

Interrogé par quatre chaînes de télévision européennes (France, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale et Italie), il a en outre indiqué qu'une intervention militaire des Etats-Unis, écartée jusqu'à présent, restait toujours une «option ouverte». Dans le cas où les otages seraient blessés, des «mesures de

nature plus incisive» seraient prises.

Abordant l'évolution des rapports entre les USA et ses alliés européens dans le contexte de la crise iranienne et de celle de l'Afghanistan, le chef de la Maison-Blanche a estimé que la déception que Washington pourrait éprouver à l'égard des alliés était moins importante que la question de répondre à la menace contre la paix et à limiter le terrorisme.

Au sujet de l'Afghanistan et des Jeux olympiques, le président Carter a affirmé que là aussi, il était nécessaire d'agir collectivement et il ne croit pas que les Russes retireront leurs troupes de Kaboul. La non-participation des Etats-Unis aux Jeux de juillet tient à présent, restait toujours une «option ouverte».

Hier, à la chaîne ABC, M. Warren Christopher, secrétaire

d'Etat adjoint, a déclaré que les Etats-Unis espèrent que les neuf pays de la Communauté européenne décideront, le 21 avril, lors de la réunion de leurs ministres des Affaires étrangères, de prendre des sanctions économiques contre l'Iran.

«Nous attendons maintenant de nos alliés des actions et non des paroles», a notamment affirmé Christopher.

Les Etats-Unis envisagent «d'autres mesures, y compris des actions militaires» dans l'affaire des otages, si les alliés ne se joignent pas à eux, de préciser Christopher. En attendant, les alliés auraient été priés de rompre leurs relations diplomatiques avec Téhéran si les sanctions restent sans effet et le secrétaire d'Etat adjoint a parlé de son côté d'un délai «de deux à trois semaines» pour que les Etats-Unis agissent.

d'un premier pas vers la rupture diplomatique.

Par contre, au sujet du boycott olympique, la Norvège et le Japon semblent être sur le point d'envisager de refuser d'aller à Moscou. L'Allemagne fédérale se sent réticente à y participer et à Ottawa, certaines sources disent que le Canada boycotterait les Jeux.

Entre-temps, peu de réactions à Téhéran dans l'affaire des sanctions et la flotte iranienne a commencé hier des grandes manœuvres pour prouver sa «puissance et sa capacité».

Les autorités iraniennes sont plus préoccupées, semble-t-il, par la crise qui se développe avec l'Irak. Le président Bani-Sadr a visité hier des camps de réfugiés à la frontière tandis que le nombre de mort continue à monter à la suite des affrontements de part et d'autre.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Sadegh Ghotbzadeh, a indiqué que le conflit prendrait une tournure grave s'il s'affirmait vrai que le leader chiite Mohammed Bagher Sadr a été tué à Bagdad mais les informations restent contradictoires au sujet de son sort.

DÉPÊCHES

UN ATTENTAT contre la vie du premier ministre indien Indira Gandhi a échoué ce matin. Un couteau à cran d'arrêt, à lame de 10 cms, a été lancé contre elle. L'arme a atteint un inspecteur du service de sécurité. L'auteur de l'attentat s'appellerait Chand Bal Lalwani, et serait originaire de Baroda, dans le Gujarat occidental. Il a été maîtrisé par la police et le personnel de sécurité du chef du gouvernement. L'attentat s'est produit alors que Mme Gandhi quittait le Parlement après avoir placé une couronne de fleurs sur la statue du Dr B. R. Ambedkar, au Parlement, à l'occasion de son 89ème anniversaire.

NOUS VOULONS bâtir une société non raciale au sens propre du terme, a déclaré Robert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe. Il a ajouté n'avoir jamais dit qu'il allait imposer des principes socialistes. C'est à minuit, jeudi 17 avril, que le prince Charles de Grande-Bretagne et les représentants de plus de cent pays assisteront à la fin d'une ère en Rhodésie alors que l'Etat indépendant du Zimbabwe sera proclamé. Quand le drapeau du nouveau pays sera hissé, 90 ans de domination blanche auront pris fin.

LE TRANSKEI, l'un des trois Bantoustans créés en Afrique du Sud par le régime de Pretoria avec statut de «République indépendante», a offert d'accueillir l'ex-chah d'Iran et celui-ci étudie l'offre, écrit le Sunday Times de Johannesburg. Le journal publie à l'appui photocopie d'une lettre adressée à l'ex-chah par le premier ministre du Transkei, George Matanzima. Selon des diplomates, le Transkei serait un refuge idéal puisque son «non statut» le place à l'abri des pressions iraniennes.

LE CHEF de la police municipale de Vittoria, capitale de la province basque espagnole d'Alava, a été tué dans un attentat, hier. M. Eugenio Lazaro-Valle, capitaine de l'armée espagnole, a été tué en pleine rue par deux inconnus qui circulaient dans un taxi volé et qui ont révélé peu après appartenir à l'organisation séparatiste basque ETA. Ce meurtre porte à 41 le nombre de personnes tuées dans des attentats au pays basque cette année, dont 15 policiers et trois militaires.

DÉMENTIS du Sud-Yemen au sujet de l'existence de bases militaires soviétiques dans ce pays. Le premier ministre Ali Nasser Mohamed a souligné que les Soviétiques n'en ont pas besoin. Il affirme également qu'il n'y a pas de troupes soviétiques, cubaines ou est-allemandes stationnées dans son pays. Le responsable sud-yéménite nie aussi catégoriquement la participation des troupes de son pays aux combats qui se déroulent en Afghanistan, mais il soutient que des pays arabes, autres que l'Egypte, y ont envoyé des effectifs combattre le gouvernement Karmal.

MUNI des pleins pouvoirs par son cabinet, le premier ministre israélien Menachem Begin quitte Tel Aviv pour Washington ce matin pour des entretiens avec le président Carter. On estime qu'il doit poser un geste substantiel pour sortir les négociations sur l'autonomie palestinienne de l'impasse. Il reste aussi des questions explosives en suspens, notamment l'avenir de Jérusalem-Est et le sort des colonies de peuplement juives en Judée et en Samarie.

BABRAK KARMAL, président de l'Afghanistan et le premier ministre adjoint Sultan Ali Keshtmand ont été l'objet de tentatives d'assassinat, écrit l'agence Presse Trust of India sans fournir plus de précisions. Radio-Kaboul, captée par la BBC à Londres, affirme entre-temps que 5.000 habitants d'un district de la province de Ghor, dans le centre du pays, sont rentrés chez eux samedi et qu'au cours d'un meeting, ils ont proclamé leur attachement à la Révolution après avoir remis 500 fusils aux autorités.

LA MÈRE du président des Etats-Unis, Mme Lillian Carter, sera à Paris aujourd'hui et elle y séjournera jusqu'à vendredi. Mme Carter âgée de 81 ans, sera accompagnée de Mme Sarah Weddington, conseillère du président Carter pour la condition féminine, et participera à une conférence de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques sur le travail des femmes. Elle se rendra ensuite à Tel Aviv, en Israël, et une escale en Egypte est prévue.

Les chefs d'opposition au pouvoir au Liberia

ILS DEVAIENT ÊTRE JUGÉS POUR TRAHISON CE MATIN

d'après AP, UPI, AFP et Reuter

Les principaux leaders de l'opposition au Liberia, qui devaient comparaître en Cour ce matin pour trahison, font partie du nouveau gouvernement issu du coup d'Etat militaire qui a coûté la vie samedi, aux petites heures du matin, au président William Tolbert.

Les ministres et personnalités de l'ancien régime arrêtés doivent par contre être jugés dès ce matin, devant un tribunal militaire siégeant à Monrovia, pour «haute trahison, corruption éfrénée, mauvais emploi des responsabilités publiques, et grossières violations des droits civils et humains du peuple libérien».

William Tolbert, 66 ans, avait succédé en 1971 à William Tubman comme chef d'Etat de cette République ouest-africaine fondée en 1821 par des esclaves libérés aux Etats-Unis. Il fut réélu pour huit ans en 1975 et il était aussi président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA).

Le coup d'Etat était dirigé par un jeune sergent-major de 28 ans, Samuel Kanyon Doe qui, à la tête d'un groupe d'hommes, et avec l'appui des généraux fit-on à Monrovia, a pris d'assaut le palais présidentiel vers 2 heures, samedi matin.

Peu après, Radio-Monrovia annonçait qu'un Conseil populaire de redémption des forces armées du Liberia, présidé par le sergent Doe, avait renversé le gouvernement «en raison de la corruption rampante et du manque de continuité du gouvernement à mener efficacement les affaires du peuple libérien».

Selon certains rapports non confirmés, le fils du président Tolbert, A.B. Tolbert, considéré comme l'éventuel successeur de son père, a été décapité. Mme Victoria Tolbert, la femme du président, serait parmi les personnalités arrêtées.

La population, forte de 1,7 million d'habitants, a accueilli le putsch avec enthousiasme et, pour la plus grande joie des badauds, des soldats ont procédé durant toute la journée, hier, à la recherche des personnages de l'ancien régime cachés en ville.

Le correspondant de l'AFP a assisté à l'arrestation de Francis «Chuch» Hortan, dirigeant du True Whig Party (TWP), parti unique contrôlé par l'élite américano-libérienne (3 p. cent de la population) et qui domine la vie politique du pays depuis un siècle.

Entourés d'une centaine de curieux, les soldats ont défoncé

la porte de sa demeure à la mitrailleuse avant de cribler de balles les murs et le plafond de sa somptueuse villa. Hortan a été sérieusement bastonné devant les badauds.

Les dirigeants du régime Tolbert sont détenus au Camp Barclay, des forces armées, et devant plusieurs milliers de Libériens en liesse hier après-midi, ils ont été obligés de parader avant d'être déshabillés de force à la grande joie de la foule.

Parmi eux figurent Joseph Chesson, ancien ministre de la Justice; Johnny McClain, ancien ministre de l'Information; et Richard Henries, ancien président de la Chambre. Leurs maisons ont été saccagées.

Entre-temps, les civils dominent dans le nouveau cabinet qui ne compte que cinq militaires (Finances, Travail, Jeunesse et Sports, Agriculture, Commerce et Affaires postales). Le ministre de la Défense est un civil.

Six membres de l'opposition au régime Tolbert occupent des postes importants. Il s'agit notamment de Gabriel Bacchus Matthews, président du Progressive People's Party (PPP) formé l'an dernier après les émeutes sur la hausse du prix du riz. Il est ministre des Affaires étrangères.

Deux de ses collègues, Chea Cheapo (Justice) et Oscar Quiah (Administrations locales), sont également au cabinet ainsi que



Le président Tolbert a été assassiné.

téléphoto UPI

Togba Nah Tepoteh, président du Movement for Justice in Africa (MOJA), qui est ministre du Plan et des Affaires économiques.

Deux anciens ministres du régime Tolbert conservent leurs postes: Gabriel Tucker (Travaux publics) et Mme Kate Bryant (Santé publique).

De la visite aujourd'hui pour les otages

d'après AFP, Reuter, PC et UPI

Le Conseil de la révolution iranien a donné hier soir son accord de principe à une visite des otages par une mission créée sous l'égide d'un organisme international respecté. Peu après, les étudiants qui détiennent les 50 Américains depuis maintenant 163 jours annonçaient qu'une délégation pilotée par la Croix-Rouge internationale leur rendra visite dès aujourd'hui.

Les étudiants ont précisé que «ces étrangers» pourront ainsi se rendre compte des conditions de détention des otages et de leur état de santé. A Genève, M. Alain Modoux, porte-parole de la Croix-Rouge internationale, a confirmé la nouvelle et il a ajouté: «Nous verrons les otages un par un et un médecin nous accompagnera.» Il ajoutait toutefois: «Nous ferons un rapport, mais, bien sûr, ce rapport restera confidentiel. Ce document sera destiné aux autorités iraniennes et ne sera pas rendu public.»

La délégation comprendra des membres de la Croix-Rouge internationale, ainsi que le ministre iranien de la santé, M. Mousa Zargaret, et des représentants du Lion et du Soleil rouges, l'équivalent iranien de la Croix-Rouge.

En somme, cette décision fait suite à l'assurance qu'avait donnée le président Bani-Sadr, en recevant samedi les ambassadeurs des neuf pays de la Communauté économique européenne. Mais ces derniers lui ont demandé sans succès un engagement quant à la date de libération des otages de l'ambassade américaine de Téhéran.

En revanche, le président iranien les a avertis que toute représaille contre son pays serait aussitôt sanctionnée par la rupture des approvisionnements pétroliers. Ainsi, les ambassadeurs rentreront dans quelques heures dans leurs pays respectifs pour rendre compte à leurs gouvernements de leurs démarches. Ces départs de Téhéran ne



Rare apparition de Khomeiny devant la foule qui célèbre les sanctions américaines contre l'Iran.

constituent cependant nullement un rappel, tient-on à préciser.

Plusieurs dizaines de milliers de personnes se sont aussi rassemblées hier à Téhéran pour célébrer le sixième jour de la rupture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis. L'aya-

tollah Khomeiny est même apparu à la foule du haut de son balcon et il a été longuement ovationné aux cris de «A bas les Etats-Unis, vive l'armée de 20 millions de combattants.»

Pour leur part, les militants islamiques de l'ambassade US

de Téhéran ont à nouveau laissé entendre qu'ils ont placé des bombes dans l'immeuble qu'ils sont prêts à faire sauter si les Etats-Unis entreprennent la moindre action militaire contre l'Iran.

téléphoto PA

N'Djamena livrée au pillage

N'DJAMENA (AFP et Reuter) — Profitant des combats qui continuent de faire rage pour la 4e semaine consécutive, les pillards commencent à ratisser N'Djamena, la capitale tcha-

dienne, vidée de la totalité des Européens et d'une grande partie d'Africains.

La ville européenne, contrôlée par les Forces armées populaires du président Goukouni Oueddei, est devenue l'endroit favori des «Vautours de la guerre». Les ambassades souffrent aussi de ces exactions, notamment celle de la RFA, située en zone des Forces armées du Nord du ministre de la Défense Hissène Habré.

Retrait israélien du Liban

d'après AFP, UPI et Reuter

Les quelque 350 soldats israéliens dont l'entrée au Sud-Liban à bord de blindés la semaine dernière a été la cause de violents accrochages samedi entre les casques bleus de l'ONU et les milices chrétiennes se sont retirés hier.

La nouvelle de ce repli a été annoncée au moment même de

la convocation du Conseil de sécurité de l'ONU à la demande du Liban, et à la veille de l'arrivée du premier ministre israélien Menachem Begin à Washington.

Les accrochages ont coûté la vie à un milicien chrétien et un casque bleu de l'ONU. Pour la Finul, la mort de ce soldat fidjien porte à 38 les pertes en vie

humaine enregistrées depuis 2 ans. Les Israéliens ont établi des avant-postes avant leur repli.

La réunion du Conseil de sécurité a été consacrée hier à un rapport complet du secrétaire général Kurt Waldheim sur les attaques des milices chrétiennes, soutenues par Israël, contre les 6.000 hommes de la Finul au Sud-Liban.

Cours de

PSYCHOLOGIE

Le développement de la personne



L'ÂGE ADULTE

11-Quand le corps et la tête se prennent en main

Pour mieux se souvenir

- Nous proposons la démarche suivante qui consiste à :
1. Répondre au test précédé du titre « Le saviez-vous ? » avant de lire le texte.
 2. Lire attentivement le texte de la leçon.
 3. Faire les exercices qui apparaissent à la fin sans vous référer au texte déjà lu.
 4. Noter les points obtenus sur la fiche personnelle destinée à cet effet et présentée sous la rubrique : « Compilez vos résultats ».

Le saviez-vous ?

Ce test sert d'entrée en matière et veut piquer votre curiosité tout en vous permettant de situer vos connaissances actuelles sur le sujet qui sera traité dans la leçon.

Voici le test de la présente leçon.

Puisqu'il est question, dans la présente leçon, des capacités intellectuelles de l'adulte, nous vous proposons, en guise de test de sensibilisation, quelques exercices faisant appel à certaines habiletés mentales.

Test I

Il s'agit d'associer à chacun des proverbes de la liste A un proverbe de la liste B ayant à peu près le même sens et de l'inscrire dans l'espace alloué à cet effet.

Liste A

- | | |
|---|----|
| 1. Autant en emporte le vent. | 1. |
| 2. Bien faire et laisser dire. | 2. |
| 3. Comme on fait son lit on se couche. | 3. |
| 4. Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. | 4. |
| 5. Qui ne risque rien n'a rien. | 5. |
| 6. Qui se ressemble s'assemble. | 6. |

Liste B

- a) Le vin est tiré, il faut le boire.
- b) On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs.
- c) Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.
- d) Les chiens aboient, la caravane passe.
- e) Il vaut mieux tenir que courir.
- f) Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Test II

La comparaison est un moyen souvent choisi pour illustrer sa pensée. Cependant les éléments comparés doivent avoir entre eux une relation possible. Complétez les phrases suivantes en choisissant, parmi ceux qui vous sont proposés, l'élément pouvant le plus adéquatement être utilisé dans la comparaison.

1. L'essence est à la voiture ce que le vent est
 - a) à la nature
 - b) au froid
 - c) au voilier.
2. La lettre est à l'alphabet ce que la note est
 - a) à la portée
 - b) à la gamme
 - c) à la musique.
3. Le carré est au cube ce que le cercle est
 - a) au cylindre
 - b) à la sphère
 - c) à la circonférence.
4. Le bois est à l'armoire ce que la laine est
 - a) au chandail
 - b) à la chaleur
 - c) au mouton.

Test III

En replaçant les lettres dans l'ordre, vous trouverez trois mots qui correspondent à trois constituants fondamentaux de la personne humaine. Inscrivez-les dans l'espace alloué à cette fin.

- | | | |
|----------------------------|----|--|
| 1. O R I S N A G M E | 1. | |
| 2. L T E E N G E N I C L I | 2. | |
| 3. T V I M E O T E I | 3. | |

Corrigé du test

Test I

Total : /3

Accordez-vous un point par bonne réponse

1. Organisme 2. Intelligence 3. Émotivité

Test II

Total : /8

Accordez-vous deux points par bonne réponse et enlevez-vous deux points par réponse fautive

1. (a) 2. (b) 3. (b) 4. (a)

Test III

Total : /12

Accordez-vous deux points par bonne réponse.

1. Les chiens aboient, la caravane passe.
2. Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.
3. Le vin est tiré, il faut le boire.
4. Il vaut mieux tenir que courir.
5. On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs.
6. Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Test I

1. Les chiens aboient, la caravane passe.
2. Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.
3. Le vin est tiré, il faut le boire.
4. Il vaut mieux tenir que courir.
5. On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs.
6. Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Test II

1. (a) 2. (b) 3. (b) 4. (a)

Test III

1. O R I S N A G M E 1.
2. L T E E N G E N I C L I 2.
3. T V I M E O T E I 3.

Somme des résultats obtenus :
Grand total : /23

Avant-propos

Petit historique

Dans la première leçon, portant sur la maturité, il a déjà été mentionné qu'il n'est pas facile de parler de la psychologie de l'adulte. En effet, elle peut être abordée de plusieurs façons.

Traditionnellement, en psychologie, et encore de nos jours dans certains milieux, l'âge adulte signifie maturité et maturité réfère à stabilité, équilibre, adaptation et structure établie de la personnalité. Toutefois, depuis ces vingt dernières années surtout, la conception du comportement adulte en psychologie s'est passablement modifiée. La maturité signifie davantage un processus de développement et d'approfondissement de toutes ses potentialités, rattaché au sens que chacun donne à sa vie. Cette façon de voir nous amène à considérer, lorsqu'on parle de l'adulte, non seulement l'aspect psychologique de son fonctionnement, mais également la perception philosophique de l'être et de la vie sur laquelle il repose.

Plusieurs auteurs contemporains, en psychologie, en psychiatrie ou en psychanalyse, tels que : Erich Fromm, Carl Rogers, Abraham Maslow et Kazimierz Dabrowski, se sont exprimés en ces termes. Ce seront d'ailleurs les auteurs utilisés dans les deux leçons qui suivent.

Cette nouvelle orientation s'est inspirée en grande partie de la pensée existentialiste en philosophie. Erich Fromm pourrait être considéré comme un auteur transitoire : encore rattaché à des notions psychanalytiques traditionnelles, il annonce la tendance existentialiste dans la façon de comprendre et d'interpréter le comportement de l'adulte.

Bien que la psychologie soit née à la fois de la philosophie et de la médecine, elle s'en est détachée graduellement dans le but d'acquiescer un statut particulier.

Savoir pourquoi vivre, c'est savoir comment vivre

I - Un point de vue philosophique

Décrivez, en 30 lignes, le point de vue philosophique d'Erich Fromm sur l'existence humaine.

Erich Fromm, pour sa part, déplore ce fait qui a amené certains auteurs qui l'ont précédé à ne pas tenir compte de l'aspect philosophique de la vie et de la mort. Le moment présent est vécu avec d'autant plus d'intensité, de plénitude et de profondeur que l'être humain sait que cet instant ne reviendra jamais, que sa vie est courte et qu'il a à se réaliser au maximum pour se sentir heureux. L'homme ne peut échapper aux dichotomies de son existence : à sa finitude dans sa volonté de vivre, à sa solitude dans son besoin de s'unir, de s'harmoniser avec l'autre et la nature, à sa soif d'absolu dans le relatif, conditions existentielles auxquelles il doit trouver ses propres solutions.

L'homme a besoin de trouver un sens à son existence. Les échappatoires ne lui donnent pas satisfaction. Il doit se prendre en main, prendre sa vie en main, développer constamment ses propres pouvoirs d'action en cessant de s'en remettre à ceux des autres. La vie n'a de sens que dans celui qu'on lui donne en vivant de la façon la plus productive possible, dans l'action, l'effort et la vigilance. Le bonheur et la réussite résident dans la pleine actualisation de sa raison, de sa capacité d'aimer et de créer.

L'homme ne vit pas que de pain, dit Fromm. Une fois que ses besoins biologiques sont satisfaits, il n'est pas, lui, satisfait pour autant. L'existence humaine comporte des besoins qui dépassent de loin les besoins strictement biologiques.

L'être humain vit pour un idéal qu'il tente de réaliser à travers la religion, la politique, l'art, la science.

Quand le corps parle et qu'on l'écoute

II - Le développement physique et physiologique

A) La maturité physique et physiologique

Décrivez, en dix lignes, le rôle du cerveau dans le comportement humain.

En tout premier lieu, concernant le développement physique et physiologique de l'adulte, il faut être la peine d'établir la notion suivante, à laquelle tout le monde s'attend : l'âge adulte est celui durant lequel l'organisme humain normal a atteint son plein fonctionnement; en termes plus mathématiques, il rejoint le sommet de la courbe de croissance physique.

Parmi les organes du corps humain qui atteignent leur maturité, il y a le cerveau. Aussi matérialiste et prosaïque que cela paraisse, le fonctionnement intellectuel, émotif et social de l'individu dépend de la maturation et de la bonne condition de son cerveau, ainsi que du système nerveux central. Ce système d'organes dirige toutes les pensées et les actions dont l'être humain normal est capable. Sans lui, il n'y a pas d'humains à proprement parler, c'est-à-dire d'êtres intelligents et conscients, aptes à penser, à réfléchir, à coordonner les différentes fonctions volontaires de l'organisme et ses interactions avec le milieu environnant.

B) La santé physique

Posséder ce bien, qu'est le corps, implique pour l'adulte la responsabilité de le conserver en bon état. Avant toute autre chose, il y a le respect et l'amour de soi qui peuvent favoriser l'accomplissement de cette tâche. Toutefois, pour aimer son corps, il faut l'avoir accepté tel qu'il est, se sentir bien dedans et l'avoir intégré à l'ensemble de sa personnalité.

Ensuite, la santé tient à notre façon d'agir envers lui tous les jours. Manger une pizza « all dressed » avant de se coucher, s'engager dans un corset coupant la respiration et la circulation, prendre l'automobile pour aller s'acheter un pain chez l'épicier du coin, sont quelques-unes des façons dont on peut manquer de respect envers son corps.

C) Le rôle et la participation du corps à la vie

Par son corps, l'être humain s'exprime, se manifeste, communique; c'est par lui qu'il extériorise sa façon d'être. Les attitudes et les manières attribuées au corps ont un rôle à jouer dans la relation entretenue avec les autres et elles en viennent même à être caractéristiques de l'individu, de sa personnalité : une façon de regarder, de tenir quelque chose, de marcher. L'adulte connaît mieux son corps et l'utilisation spontanée qu'il en fait traduit ce qu'il est, ce qu'il ressent.

Toute personne suffisamment attentive à elle-même entretient un dialogue avec son corps. Il n'existe pas de réelle dichotomie entre le corps et ce qu'on appelle l'esprit. Qu'il s'agisse d'angoisse, de joie, de colère ou d'amour, le corps participe à la nature même de ces émotions. Dans l'angoisse, la gorge se serre, les muscles se contractent et la joie donne soudain le goût de bondir, de sourire, de rire même.

Il y a aussi ce dialogue avec l'autre que le corps nous permet d'entendre sans qu'il y ait des mots. Qui n'a pas souri ou ne s'est pas senti bien lorsqu'une main tendre s'est posée sur son épaule ou lorsque des yeux lui ont signifié amour, bonté, tendresse, approbation ?

Le corps participe à la vie de la pensée à un point tel qu'il a même été dit, il y a de cela fort longtemps, que rien ne pénétrait dans l'esprit s'il n'était d'abord passé par les sens. Recevoir des sensations s'avère tellement fondamental pour l'organisme humain que d'être placé dans un lieu où il en est totalement privé lui devient insupportable au bout de quelques heures.

D) L'organisme humain : un guide dans la relation à soi et au monde

Quelles sont les raisons pour lesquelles l'organisme humain peut constituer un guide dans notre relation avec nous-mêmes et avec le monde qui nous entoure.

L'organisme, selon Rogers et Maslow, est le meilleur guide qui soit : il indique les vrais besoins, la conduite la plus naturelle, donc la plus adéquate. Ces besoins exigent qu'on tienne compte d'eux; ils suscitent l'action,

déterminent les valeurs et la façon d'entrer en relation avec soi et le monde.

Cette échelle de valeurs que l'on tente d'établir depuis des millénaires, en tentant de rejoindre l'essentiel de la nature humaine universelle, on pourrait s'y fier en autant qu'elle émerge des besoins fondamentaux de l'être humain.

Pour ce faire, elle ne peut être déterminée que de l'intérieur, à partir de la source même et non des conditions purement extérieures imposées à l'homme.

La connaissance, comme les émotions humaines, a un point de départ viscéral et, en ce sens, il vaut mieux faire confiance à son organisme, surtout si l'on reconnaît que la nature humaine est bonne à la base.

L'être total, impliqué dans sa vie, dans l'action et dans la réalisation complète de lui-même, réagit avec tout ce qu'il est, y compris son corps, qui, bien souvent, est l'indicateur, le traducteur symptomatique de ce qui se passe en dedans. C'est avec son corps que l'être humain vit ses peurs, ses ambitions, ses rêves, ses déceptions. Les manifestations physiques et physiologiques de cette implication de l'être dans la vie ont donné naissance à la médecine psychosomatique qui tente de comprendre les liens encore mystérieux qui relient étroitement le physique au psychologique, question à laquelle on a essayé de répondre de tout temps.

E) Les déséquilibres biologiques comme conséquences du développement psychologique

Kazimierz Dabrowski va même jusqu'à mettre en doute le vieux dicton « Mens sana in corpore sano », puisqu'une personne en processus de développement rencontre des conflits et des stress, ressent des tensions et des angoisses capables de perturber transitoirement non seulement son psychisme, mais aussi son équilibre organique.

À un niveau d'intégration supérieur, l'être humain peut même manifester une inadéquation aux phases universelles du développement humain et transcender la rigidité et la restriction que veulent lui imposer le cycle biologique et ses lois.

Les considérations précédentes nous amènent à réaliser que, lorsqu'il s'agit de l'adulte, on ne peut tenter d'expliquer le développement physique et physiologique en termes d'étapes de maturation ou de crise de croissance, comme il a été fait pour l'enfant et l'adolescent.

L'adulte se doit d'atteindre la maîtrise de ses capacités sur le plan biologique, s'il considère le rôle que cet aspect peut jouer dans toute l'histoire de la réalisation de lui-même.

Aimer ce que l'on connaît, c'est le connaître mieux

III - Le développement intellectuel

A) La pensée formelle et son développement

Énoncez, en cinq lignes, en quoi consiste la tâche de l'adulte sur le plan intellectuel.

Dans la leçon traitant du développement intellectuel de l'adolescent, les différentes caractéristiques de la pensée formelle telles que : la logique, la flexibilité, l'objectivité et la capacité d'abstraction, ont été décrites. La pensée de l'adulte est aussi de type formel.

Afin que les habiletés intellectuelles, qui ont émergé à l'adolescence, se maintiennent et se développent, elles ont besoin d'être utilisées, exercées. L'intelligence humaine présente de multiples facettes : la mémoire immédiate et à plus long terme, le jugement et l'imagination entre autres, dont l'évolution peut être favorisée ou découragée par le milieu social et culturel. Tous les aspects de l'intelligence ne se développent pas également pour chaque individu. Tout dépend des aptitudes particulières de chacun, de la fréquence de leur utilisation et de l'alimentation qui leur est fournie. Si le milieu et les activités sont pauvres, certaines habiletés mentales restent stationnaires ou même en viennent à régresser. S'en tenir à un minimum n'est pas suffisant pour permettre le raffinement de la pensée et le développement de ce qu'on pourrait appeler une « dextérité mentale ». Certaines personnes oublient que de se servir régulièrement de leurs capacités intellectuelles est aussi primordial que de manger et de dormir tous les jours.

La tâche de l'adulte consiste surtout à perfectionner et à approfondir les aptitudes déjà présentes, ainsi qu'à « donner naissance » à une pensée vivante, bien intégrée à l'émotivité et à l'ensemble de toute la personnalité.

B) L'intégration de l'émotivité à la pensée

Donnez les raisons pour lesquelles l'intégration de l'émotivité à la pensée est souhaitable.

On peut dire que le niveau de la vie intellectuelle d'un individu détermine son degré de compréhension de lui-même et du monde qui l'entoure avec d'autant plus d'acuité et de justesse que la pensée est reliée étroitement aux dimensions émotives des êtres et de la vie.

Tel qu'Erich Fromm l'explique, par l'intelligence il est possible de percevoir le monde de façon à pouvoir le décrire et le reproduire tel qu'il est. Toutefois, si l'émotivité se joint à cette perception, elle l'anime de l'intérieur en créant la réalité et en l'enrichissant.

Cet auteur fait également une distinction entre intelligence et raison. L'intelligence, selon lui, est un outil de connaissance pratique qui se préoccupe uniquement des aspects superficiels des phénomènes, afin de pouvoir les manipuler sans se soucier de leur valeur et de leur qualité intrinsèques. La raison, elle, perce la surface pour atteindre le cœur des choses, leur signification profonde, leur « raison » d'être.

C) De la connaissance relative à la connaissance « absolue »

Décrivez les conditions dans lesquelles il est possible de parler de connaissance « absolue ».

La raison et une émotivité libérée permettent d'accéder à une connaissance poussée des êtres et des choses, perçus dans leur unicité et leur totalité : c'est

la connaissance la plus absolue. Elle s'acquiert à partir de l'expérience vécue et non de l'abstraction, par laquelle tout est conceptualisé, catégorisé, morcelé, et elle transforme l'être au lieu de l'ajouter que quelques acquisitions à ce qu'il possède déjà.

Maslow explique que c'est à travers les expériences dites « paroxystiques » que l'on peut atteindre cette connaissance, car elles consistent en une appréhension cognitive et émotive des êtres et des choses, la plus totale et la plus pleine.

Dans l'expérience paroxystique, l'objet est considéré pour lui-même. Il est perçu comme un tout, il est le seul à exister, car il contient tout. Le reste de l'univers est oublié, l'attention entière est centrée sur lui; c'est la fascination, l'extase. Le temps et l'espace ne comptent plus.

Cette expérience est sentie comme quelque chose de grand et de beau, à un point tel qu'elle donne le goût du respect, de l'abandon, qu'elle est perçue comme sacrée. Ce moment de bonheur intense permet de vivre toutes les émotions et fait même disparaître la peur de la mort, comme le dit bien la chanson : « On devrait mourir lorsqu'on est heureux ».

L'objet connu est aimé. L'être qui vit cette expérience se sent proche de l'essentiel, de sa propre perfection. Il se sent unifié, ce qui lui permet de percevoir l'unité du monde et de vivre en harmonie avec lui, puisqu'à ce moment il n'y a plus ni conflits, ni polarités, ni dichotomies. Cette expérience donne le goût d'être bon, tolérant et d'aimer le monde. La joie ressentie est si intense que vivre de ces moments devient le but de la vie.

D) La créativité

Comme pour les expériences paroxystiques, la créativité est possible chez les personnes qui sont capables de perceptions et d'expressions spontanées, « innovantes ». Elle jaillit directement de la personne et se manifeste dans les activités de tous les jours, car elle n'est pas uniquement l'apanage des inventeurs, des scientifiques, des artistes et des écrivains.

Conclusion

Pour aborder la psychologie de l'adulte, il faut donc donner à notre perception cette troisième dimension qu'est la profondeur.

Cette leçon raconte en quelques mots ce à quoi peut ressembler l'adulte qui n'a pas nécessairement atteint la maturité ou l'idéal de sa personnalité, mais qui est constamment en direction vers cet idéal.

Dans ce sens, on peut dire : à chacun son idéal. Si la maturité est conçue comme un modèle aussi général qu'exclusif, comme un fonctionnement moyen auquel il faut s'ajuster et comme un moule dont on doit prendre les formes, le risque est qu'une telle façon de voir soit rigide, restreignante et finalement appauvrissante, qu'elle ne permette aucun développement réel. C'est alors qu'on pourrait se méprendre et percevoir, dans un tel contexte, les êtres en réalisation d'eux-mêmes comme des marginaux, voire des malades mentaux, comme le déplore Dabrowski.

L'idéal de vie et les valeurs résident au fond des êtres. Ils n'ont pas tant besoin d'un moule que de suffisamment d'espace pour prendre place et ce, à l'avantage de l'individu et de son milieu.

Vous rappelez-vous ?

Exercice 1

En utilisant les mots qui suivent, décrivez le rôle de l'organisme dans la relation de l'individu avec lui-même et avec le monde qui l'entoure.

Vous pouvez former plus d'une phrase.

organisme guide	besoins intérieurs	valeurs émotions	action connaissance
-----------------	--------------------	------------------	---------------------

Exercice 2

Dites si les énoncés suivants concernant les avantages d'intégrer l'émotivité à la pensée, sont VRAIS ou FAUX.

	VRAI	FAUX
L'émotivité intégrée à la pensée permet		
1. une perception qualitative des phénomènes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. de mieux conceptualiser les données de la réalité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. d'ajouter beaucoup plus de connaissances à notre savoir.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. de réinventer la réalité en l'enrichissant.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. de percevoir les êtres et les choses dans toutes leurs dimensions, tels qu'ils sont.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Exercice 3

Parmi les conditions énumérées dans cet exercice, ne conservez que celles qui sont nécessaires pour atteindre la connaissance « absolue ».

Indiquez-les par leur numéro dans l'espace destiné à cet effet.

Pour atteindre la connaissance « absolue », il faut :

1. cerner rationnellement, l'un après l'autre, tous les aspects de l'objet à étudier.
2. être capable de percevoir l'objet à connaître comme un tout et se laisser fasciner par lui.
3. situer l'objet dans son contexte.
4. se laisser transformer par la connaissance de l'objet.
5. aimer l'objet et ressentir une grande joie à le connaître.

Numéros des conditions conservées :

(Vous trouverez le corrigé des exercices en page B 10.)

Compilez vos résultats

Fiche personnelle	
Résultats obtenus :	
1. Test « Le saviez-vous ? »	/23
2. Exercices « Vous rappelez-vous ? »	/13
Total :	/36

Rayon psychologie

Ouvrages consultés

- DABROWSKI, Kazimierz. *La croissance mentale par la désintégration positive*. Ste-Foy, Québec, St-Yves Inc., coll. « Service à la psychologie », 1972, 166 pages.
- FROMM, Erich. *L'Homme pour lui-même*. Paris XVII^e éd. Sociales françaises, coll. « Sciences humaines appliquées », 1967, 189 pages.
- FROMM, Erich. *L'Art d'aimer*. Paris, Epi, 8^e éd., 1968, 157 pages.
- MASLOW, Abraham. *Vers une psychologie de l'être*. Fayard, coll. « Expérience psychique », 1972, 253 pages.
- ROGERS, Carl R. *Le développement de la personne*. Paris, Dunod, coll. « Organisation et sciences humaines », 1970, 286 pages.

La semaine prochaine

Le développement affectif, social et moral de l'adulte

Rédigé par :

MARIETTE LACHAINE-CHAGNON

L'ouvrage de Mariette Lachaine-Chagnon, *Le développement de la personne* est édité aux Éditions Guérin, 4574, rue St-Denis, Montréal, H2J 2L3 (tel. 849-9201) dans la collection SARP. C'est un volume de 570 pages vendu \$14.95. Dix titres sont déjà parus dans cette collection.

collège marie-victorin

7000, rue marie-victorin
montréal H1G 2J6

(514) 325-0150
institution privée de
niveau collégial

en collaboration
avec le journal

la presse



Le Conseil de la Santé et des Services sociaux de la région de Montréal métropolitain (6A)



Le Conseil régional de la Santé et des Services sociaux de la région sud de Montréal (6C)
(La Montérégie)

donnent avis public qu'il y aura

ÉLECTIONS D'USAGERS, DIMANCHE LE 25 MAI 1980

au conseil d'administration des établissements énumérés ci-dessous

Si vous êtes majeur et si vous avez reçu des services de l'un de ces établissements depuis moins de deux (2) ans, vous pouvez poser votre candidature comme membre du conseil d'administration de cet établissement.

Procurez-vous la formule de mise en candidature dans votre établissement et retournez-la au bureau du directeur général

AVANT 17 HEURES, VENDREDI LE 9 MAI 1980

RÉGION DE MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

CENTRES DE SERVICES SOCIAUX

- CSS Montréal métropolitain
- CSS Ville-Marie
- CSS Juifs à la Famille

CENTRES LOCAUX DE SERVICES COMMUNAUTAIRES

- CLSC Centre-Sud
- CLSC Centre-Ville
- CLSC Côte-des-Neiges
- CLSC des Mille-Îles
- CLSC du Marigot
- CLSC Hochelaga-Maisonneuve
- CLSC J. Octave Roussin
- CLSC Métro
- CLSC Montréal-Nord
- CLSC Norman Bethune
- CLSC Parc Extension
- CLSC Pierrefonds
- CLSC Rivière-des-Prairies
- CLSC Rosemont
- CLSC St-Henri
- CLSC St-Louis du Parc
- CLSC Sainte-Rose de Laval

CENTRES HOSPITALIERS

- CH Catherine Booth
- CH Champlain de Verdun
- Hôpital Chinois de Montréal
- Cité de la Santé de Laval
- CH Côte-des-Neiges
- Institut de Cardiologie de Montréal
- CH de Lachine
- Hôpital de Montréal pour enfants
- Institut de Réadaptation de Montréal
- CH de St. Mary
- Centre de Santé Saint-Henri
- CH des Convalescents de Montréal
- Centre de Soins Prolongés de Montréal
- CH de Verdun
- Douglas Hospital
- Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal
- Hôpital Général Fleury
- Hôpital Général Lasalle
- CH Grace Dart
- Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal
- CH Jacques Viger
- Hôpital Jean-Talon
- Hôpital Général Juif - Sir Mortimer B. Davis
- CH J. Henri Charbonneau
- CH Juif de Convalescence
- Hôpital de Convalescence Julius Richardson
- Lachine General Hospital
- Lakeshore General Hospital
- Hôpital La Visitation
- CH Louis H. Lafontaine
- Hôpital Maimonide et Foyer pour Personnes Âgées
- Hôpital Maisonneuve-Rosemont
- Hôpital Marie-Clarac
- Hôpital Marie-Enfant
- Hôpital Neurologique de Montréal
- Hôpital Notre-Dame
- Hôpital Notre-Dame de la Merci
- Hôpital Notre-Dame de l'Espérance de Saint-Laurent
- Institut Philippe Pinel de Montréal
- Hôpital Reine-Elizabeth de Montréal
- Reddy Memorial Hospital
- Hôpital Rivière-des-Prairies
- Hôpital Rosemont
- Hôpital Royal Victoria
- Hôpital Saint-Charles Borromée
- Hôpital Saint-Joseph de la Providence
- Hôpital Saint-Luc

- Hôpital Saint-Michel
- Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc
- Hôpital Sainte-Justine
- Hôpital Santa Cabrini
- CH Thoracique de Montréal

CENTRES D'ACCUEIL POUR ADULTES ET ENFANTS

- Pavillon Charleroi-Boyer
- Relais Laval
- CA J. Oliver Chenier
- CA Sénécal
- CA Miriam
- Centre de Réadaptation Lethbridge

CENTRES D'ACCUEIL POUR ADULTES

- CA Auclair
- Résidence Biermans
- Institut Canadien-Polonais du Bien-Être
- Manoir Cartierville
- CA de Lachine
- Manoir de l'Âge d'Or
- Centre de Réadaptation Alternatives
- Domrémy-Montreal
- Foyer Dorval
- Résidence du Bon-Pasteur
- CA Emilie-Gamelin
- Elizabeth House
- Résidence Jean-de-Lalande
- Résidence Jean-Talon
- CA Juif
- Centre de Réadaptation Lucie-Bruneau
- Pavillon Louvain
- Résidence Maison-Neuve
- Centres Marronniers
- CA Notre-Dame du Rosaire
- CA Pierre-Joseph Triest
- Foyer pour Personnes Âgées Saint-Laurent
- Centre Rosalie Jetté
- Foyer Saint-Marc
- Résidence Sainte-Dorothee
- Résidence Dorchester
- Manoir Verdun
- CA Ville de Laval
- CA Pointe-aux-Trembles

CENTRES D'ACCUEIL POUR ENFANTS

- Accueil Boyer
- Accueil Le Relais
- Boscoville
- Carrefour Jeunesse Rosemont
- CA Cartier
- Child Care and Child Development Centers
- Children's Mountain Cottage Convalescent
- Clairséjour
- Centres de Jeunesse Shawbridge
- CA des Quatre Vents
- Institut Dominique Savio
- Ecole du Mont St-Antoine
- Habitat Soleil
- CA Horizons de la Jeunesse
- CA La Cité des Prairies
- CA le Mainbourg
- Centre Marie-Vincent
- Mount St-Patrick
- Villa Notre-Dame de Grâce
- Maison Notre-Dame de Laval
- CA Notre-Dame du Perpétuel Secours
- Ecole Sainte-Agnès
- CA Sainte-Domitille
- Centre Sainte-Hélène

RÉGION SUD DE MONTRÉAL (LA MONTÉRÉGIE)

CENTRES DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU (Longueuil)

CENTRES LOCAUX DE SERVICES COMMUNAUTAIRES

- CLSC de Bedford
- CLSC de Châteauguay
- CLSC de Farnham
- CLSC des Seigneuries (Varenes)
- CLSC du Richelieu
- CLSC Jardin du Québec (St-Rémi)
- CLSC Kateri (Ste-Catherine)
- CLSC Le Samaritech (Brossard)
- CLSC Longueuil-Est
- CLSC Longueuil-Ouest
- Seigneurie de Beauharnois (Valleyfield)
- CLSC St-Hubert
- CLSC Huntingdon

CENTRES HOSPITALIERS

- Barrie Memorial Hospital (Ormstown)
- Brome Missisquoi Perkins (Cowansville)
- Centre hospitalier de Granby
- Centre hospitalier de Valleyfield
- Centre hospitalier de Waterloo
- Hôpital Charles-Lemoyne (Greenfield Park)
- Hôpital du Haut-Richelieu (St-Jean)
- Hôpital Général de Sorel
- Hôpital Honoré-Mercier (St-Hyacinthe)
- Hôpital Notre-Dame-de-Granby
- Hôpital Richelieu (Sorel)
- Hôpital St-Lambert
- Hôpital St-Louis de Cowansville
- Hôtel-Dieu de Sorel
- Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe
- Centre hospitalier de Huntingdon

CENTRES D'ACCUEIL (HÉBERGEMENT)

- CA de Rouville (Marieville et St-Césaire)
- CA Ste-Trinité (Longueuil)
- Centre d'hébergement de Tracy
- Foyer de Châteauguay
- Foyer de Rigaud
- Foyer de Valcourt
- Foyer Lajemmerais (Varenes)
- Foyer Richelieu (Sorel)
- Les Foyers Farnham
- Résidence Champagnat d'Iberville
- Résidence St-Joseph de Chambly
- Villa Bonheur (Granby)
- Villa des Frères (St-Hyacinthe)
- Pavillon Beloeil
- CA Laprairie
- CA Ormstown-Huntingdon
- Pavillon de Beauharnois
- Providence St-Vincent de Paul (Valleyfield)
- CA Coteau du Lac
- Foyer Sutton
- CA Montarville (St-Bruno)
- CA Acton Vale
- CA Champlain (Brossard)
- CA Cowansville

CENTRES D'ACCUEIL (RÉADAPTATION)

- Centre Butters (Austin)
- CA Socio-Professionnel Salaberry (Valleyfield)
- Centre Mgr-Forget (Longueuil)
- Foyer Savoy (St-Hilaire)
- Institut Doréa (Franklin Centre)
- Institut Nazareth-Louis-Braille (Longueuil)
- Pavillon de l'Enfance (Longueuil)
- Pavillons Bois-Joly (St-Hyacinthe)
- Le Renfort Inc. (St-Luc)
- Val-Séjour (Valleyfield)
- Pavillon Foster (St-Philippe)
- Residential Care Unit (St-Blaise)

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec votre établissement ou avec le CRSSS de votre région.



CONSEIL DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA RÉGION DE MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
3725, rue St-Denis
Montréal
Tél.: 849-3261

Pierre Beaulieu,
responsable des élections,
région de Montréal métropolitain (6A)



CONSEIL RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX — RÉGION SUD DE MONTRÉAL
125, boul. Ste-Foy — 3e étage
Longueuil (La Montérégie)
Tél.: 677-8948

Robert Savard,
responsable des élections,
région sud de Montréal (6C)